



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Culture Études

Concentration des emprunts et des achats de livres de littérature adulte en France

Joeffrey Drouard
Marianne Lumeau

2025-5

Concentration des emprunts et des achats de livres de littérature adulte en France*

Joeffrey Drouard** et Marianne Lumeau***

Quels ouvrages de littérature adulte les lecteurs choisissent-ils aujourd'hui selon le mode d'accès ? Cette étude s'attache à comparer deux modes d'accès : l'emprunt en bibliothèques de lecture publique et l'achat auprès d'un vendeur de livres. Plus particulièrement, elle compare la distribution des livres empruntés à celle des livres achetés entre 2017 et 2021, à partir des données d'achats de livres imprimés neufs, collectées par l'institut GfK, et des données d'emprunts en bibliothèques de livres imprimés, collectées par la Direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la Culture (baromètre des prêts et acquisitions). Les achats et les emprunts portent sur une très grande variété d'ouvrages de littérature adulte, dont beaucoup ne sont empruntés ou achetés qu'une ou deux fois par an. Certains ouvrages stars concentrent toutefois une très forte demande, particulièrement pour les achats, les emprunts étant plus favorables aux ouvrages du milieu de la distribution de livres. Par ailleurs, les achats portent davantage sur des ouvrages publiés l'année de l'achat que les emprunts.

Pour expliquer ces différences, trois pistes complémentaires sont avancées. Une première est liée à la plus forte contrainte de disponibilité en bibliothèques de lecture publique du fait des délais d'acquisition et du faible nombre d'exemplaires de chaque ouvrage mis à disposition des usagers. Une deuxième piste repose sur la possibilité que les lecteurs adoptent un comportement d'exploration de livres de niche plus marqué en bibliothèques qu'auprès d'un vendeur de livres du fait d'un moindre engagement financier. Enfin, ces différences pourraient aussi refléter le fait qu'une partie des emprunteurs ont des goûts qui diffèrent de ceux d'une partie des acheteurs.

* Cette recherche a bénéficié d'un financement du DEPS/Ministère de la Culture et du LabEx ICCA dans le cadre de l'appel à projets de recherche « La diversité consommée sur les marchés du livre, de la musique enregistrée et de la vidéo ». Les auteurs remercient le ministère de la Culture pour la mise à disposition des données et les conseils permettant d'avancer dans ce travail, et en particulier le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (DEPS) et la Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC).

** Université Côte d'Azur – GREDEG.

*** Université de Rennes – CREM & LabEx ICCA.

Introduction

Même si les dernières enquêtes indiquent que la pratique de la lecture tend à s'éroder au sein de la population française¹, le secteur du livre reste dynamique, tant en matière de production que de chiffre d'affaires². Cette vitalité s'explique notamment par la présence de nombreux points de vente, dont un vaste maillage territorial de librairies qui se maintient et se développe (au moins pour partie) grâce à la loi sur le prix unique du livre³. La France compte ainsi entre 20 000 et 25 000 lieux de vente, dont 3 500 à 4 500 pour lesquels la vente de livres est une activité principale ou significative⁴. En parallèle, les politiques publiques locales jouent un rôle important dans l'accès à la lecture en finançant la construction et le fonctionnement de bibliothèques et de médiathèques. Le budget des communes et des intercommunalités alloué à ces institutions culturelles est l'un des principaux postes de dépenses culturelles, voire le premier selon les années⁵. On estime qu'environ 16 500 établissements d'accès à la lecture publique sont présents en France et forment un réseau de 8 100 bibliothèques^{6,7}.

Que ce soit dans la sphère marchande ou dans la sphère non marchande des bibliothèques, la demande globale de livres est élevée : en 2018, 419,2 millions de livres imprimés ont été vendus en France et 213 millions ont été empruntés en bibliothèques⁸. L'objet de cette étude est d'identifier si les achats et les emprunts se portent sur des ouvrages identiques ou différents. Dans quelle mesure les emprunts et les achats de livres sont-ils similaires ? Ces deux sphères

1. Voir Philippe LOMBARDO et Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2020-2.

2. Voir SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION (SNE), *Les Chiffres de l'édition. 2021-2022* [en ligne], Paris, SNE, 2022 (<https://www.sne.fr/actu/les-chiffres-de-ledition-2021-2022-sont-disponibles/>).

3. Voir Georg GÖTZ et Rupert SCHAAB, « Entretien autour du prix unique du livre avec Georg Götz, professeur d'économie industrielle, politique de la concurrence et régulation économique à l'Université de Gießen », trad. Yves Deike, *La Revue de la BNU*, n° 27, 2023, p. 92-95 ; Françoise BENHAMOU, « Bilan du livre à prix unique » [en ligne], *La vie des idées*, 16 novembre 2010 (https://lavedesidees.fr/IMG/pdf/20101116_prixuniquedulivre.pdf).

4. Voir SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRE (SGDL), « Le secteur du livre » [en ligne], s. d. (<https://www.sgdl.org/sgdl-accueil/le-guide-pratique/ressources-documentaires/le-secteur-du-livre>).

5. Voir Catherine BUNEL et Jean-Cédric DELVAINQUIÈRE, *Dépenses culturelles des collectivités territoriales de 2015 à 2020*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture chiffres », 2023-2.

6. Voir MINISTÈRE DE LA CULTURE, *Bibliothèques municipales et intercommunales. Données d'activités 2017* [en ligne], Paris, Direction générale des médias et des industries culturelles, Service du livre et de la lecture, Observatoire de la lecture publique, Ministère de la Culture, 2021 (<https://www.culture.gouv.fr/fr/thematiques/livre-et-lecture/pour-les-professionnels-des-bibliotheques/donnees-sur-les-bibliotheques/activites-des-bibliotheques-syntheses-annuelles>).

7. Le terme *bibliothèque* désigne un établissement si la commune ou l'intercommunalité est dotée d'un établissement unique d'accès à la lecture publique ou l'ensemble des établissements si une commune ou une intercommunalité est dotée de plus d'un établissement d'accès à la lecture publique.

8. MINISTÈRE DE LA CULTURE, *Séries longues de chiffres-clés du secteur du livre* [en ligne], Paris, Ministère de la Culture, Observatoire de l'économie du livre, 2023, consulté le 27 novembre 2023 (<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Documentation/Publications/Chiffres-clés-du-secteur-du-livre/Series-longues-de-chiffres-clés-du-secteur-du-livre>).

étant caractérisées par un coût d'accès aux livres et des contraintes de disponibilité distincts, on peut supposer que la demande de livres y est différente.

S'agissant du coût d'accès aux ouvrages, il est plus élevé dans la sphère marchande, où le consommateur doit payer chaque exemplaire qu'il souhaite acquérir, que dans la sphère non marchande, où l'emprunteur doit s'acquitter d'un droit d'inscription relativement modeste, voire nul. À titre d'exemple, les usagers des bibliothèques de la ville de Paris peuvent emprunter gratuitement des livres. Cette politique de gratuité peut également être appliquée à une partie des usagers seulement. C'est par exemple le cas pour les individus de moins de 26 ans dans le réseau des bibliothèques de la ville d'Angers. Pour les Angevins de plus de 26 ans, les droits d'inscription s'élèvent à 5 ou 12 euros par an selon leur niveau de revenus⁹. Du fait de coûts plus élevés dans la sphère marchande, les acheteurs pourraient avoir tendance à davantage porter leur choix sur des ouvrages « sûrs » pour lesquels la satisfaction espérée est élevée. Les livres étant des biens d'expérience, les ouvrages « sûrs » correspondent souvent aux ouvrages « stars », plébiscités par le plus grand nombre. *A contrario*, l'engagement budgétaire des emprunteurs étant moindre, ils pourraient porter leur choix sur des ouvrages plus risqués, des ouvrages dont la satisfaction espérée est plus incertaine. Ces livres correspondent à des ouvrages pour lesquels l'information est moins facilement accessible et qui, de fait, rencontrent un public plus éparé : les ouvrages « de niche ».

La deuxième différence entre la sphère marchande et la sphère non marchande porte sur la disponibilité des ouvrages. Dans les deux cas, l'offre théorique est élevée : Erik Brynjolfsson et ses coauteurs indiquent qu'aux États-Unis, une grande librairie traditionnelle disposerait de 40 000 à 100 000 exemplaires et le catalogue mondial d'un site de commerce en ligne type Amazon serait de 2,3 millions¹⁰ ; en bibliothèques, Marianne Lumeau et Clémence Thierry indiquent que le réseau des bibliothèques de la ville de Paris dispose d'un catalogue de 2,7 millions d'exemplaires¹¹, contre 400 000 pour un réseau de bibliothèques de taille moyenne comme celui de la ville d'Angers. En revanche, la contrainte de disponibilité n'est *a priori* pas identique dans ces deux sphères. Alors qu'un acheteur de livres peut en théorie obtenir rapidement un exemplaire de n'importe quel ouvrage (que ce soit en ligne ou hors ligne), un emprunteur peut devoir attendre pour disposer d'un exemplaire de l'ouvrage souhaité

9. <https://bibliotheques.angers.fr/iguana/www.main.cls?url=inscrire>

10. Erik BRYNJOLFSSON, Yu Jeffrey HU et Michael D. SMITH, "Consumer surplus in the digital economy: Estimating the value of increased product variety at online booksellers", *Management Science*, vol. 49, n° 11, 2003, p. 1580-1596.

11. Marianne LUMEAU et Clémence THIERRY, « La demande de livres de fiction en bibliothèques », *Réseaux*, n° 190-191, 2015, p. 275-298.

s'il n'est pas disponible lors de sa venue, car le nombre d'exemplaires de chaque ouvrage est faible. Cet effet serait d'autant plus fort pour les ouvrages stars qui sont les plus demandés. L'emprunteur pourrait par ailleurs porter son choix sur les ouvrages disponibles en bibliothèques lors de sa venue, généralement moins demandés. Du fait de cette contrainte de disponibilité, les ouvrages stars seraient donc *a priori* plus achetés qu'empruntés, alors que les ouvrages de niche seraient davantage choisis par les emprunteurs.

Que ce soit lié au moindre coût d'accès au livre ou à une plus forte contrainte de disponibilité, on suppose que les emprunts seraient moins concentrés sur quelques ouvrages stars que les achats. Cette hypothèse correspond à un effet de *longue traîne* (ou *long-tail*) plus important en bibliothèques que dans la sphère marchande. Ce concept a été introduit par Chris Anderson pour désigner l'allongement et l'aplatissement de la distribution de la demande de biens culturels avec l'avènement d'Internet¹². Il postule que, grâce à la diminution des contraintes de stockage et à la facilité de collecter de l'information sur les ouvrages en ligne, les ouvrages de niche pourraient plus facilement rencontrer un public. La demande de biens culturels pourrait alors se déplacer de la tête de la distribution vers la traîne, autrement dit, on passerait d'un régime où quelques biens stars seraient largement consommés à un autre où de nombreux biens de niche trouveraient un public épars.

L'hypothèse d'une moindre concentration de la demande dans la sphère non marchande des bibliothèques que dans la sphère marchande n'a, à notre connaissance, jamais été testée. D'un côté, la littérature académique s'est intéressée à la distribution des emprunts : à partir de données sur les emprunts dans le réseau des bibliothèques de la ville de Paris, Marianne Lumeau et Clémence Thierry montrent que la distribution des titres est relativement peu concentrée¹³. De l'autre, des travaux académiques empiriques ont été réalisés à partir de données d'achats de livres en France¹⁴ ou aux États-Unis¹⁵ pour comparer la demande en ligne et hors ligne. Ils indiquent que les

12. Chris ANDERSON, *The Long Tail: Why the Future of Business Is Selling Less of More*, New York, Hyperion, 2006.

13. M. LUMEAU et C. THIERRY, « La demande de livres de fiction en bibliothèques », art. cité.

14. Voir notamment : Pierre-Jean BENGHOZI et Françoise BENHAMOU, *Longue traîne : levier numérique de la diversité culturelle ?*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture prospective », 2008-1 ; David BOUNIE, Bora EANG et Patrick WAELBROECK, « Marché Internet et réseaux physiques : comparaison des ventes de livres en France » *Revue d'économie politique*, vol. 120, n° 1, 2010, p. 141-162 ; Olivier DONNAT, *Évolution de la diversité consommée sur le marché du livre, 2007-2016*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2018-3 ; Stéphanie PELTIER et François MOREAU, "Internet and the 'Long Tail versus superstar effect' debate: Evidence from the French book market", *Applied Economics Letters*, vol. 19, n° 8, 2012, p. 711-715.

15. Voir Erik BRYNJOLFSSON, Yu Jeffrey HU et Michael D. SMITH, *The longer tail: The changing shape of Amazon's sales distribution curve* [en ligne], document de travail, 2010 (<http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1679991>) ; et E. BRYNJOLFSSON, Y. J. HU et M. D. SMITH, "Consumer surplus in the digital economy", art. cité.

achats de livres sont moins concentrés en ligne que hors ligne. Par ailleurs, la demande hors ligne a tendance à être moins concentrée au cours du temps. Pour autant, l'effet superstar n'a pas totalement disparu, les perdants étant les ouvrages « du milieu » de la distribution (ou *middle-tail*). Des résultats similaires ont été obtenus pour d'autres industries culturelles¹⁶.

Pour comparer la distribution des achats et celle des emprunts, nous avons utilisé deux jeux de données distincts sur la période 2017-2021 : l'un sur les emprunts et l'autre sur les achats, tous deux mis à disposition par le ministère de la Culture (respectivement par la Direction générale des médias et des industries culturelles [DGMIC] et par le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation [DEPS]). L'analyse s'est concentrée sur un ensemble homogène constitué d'ouvrages de littérature adulte, ensemble variant peu en matière de formats et de canaux de prescription. Elle offre une analyse agrégée des comportements d'achats et d'emprunts dans ce segment.

Les résultats indiquent que les achats et les emprunts portent sur une grande variété d'ouvrages de littérature adulte, suggérant que ce segment de marché est particulièrement dynamique. Une vaste majorité d'ouvrages ne sont empruntés ou achetés qu'une ou deux fois par an, alors que d'autres concentrent une plus forte demande. Par ailleurs, les comportements d'achats et d'emprunts d'ouvrages de littérature adulte diffèrent : en comparaison des emprunts, les achats sont plus concentrés. Plus précisément, les acheteurs de livres ont davantage tendance à porter leur choix sur quelques ouvrages stars que les emprunteurs. En corollaire, les emprunts sont plus favorables aux ouvrages du milieu que les achats. Un autre résultat est qu'il existe un décalage temporel entre l'achat et l'emprunt : les achats portent davantage sur des ouvrages publiés l'année de l'achat que les emprunts. Notons toutefois que, même lorsque l'on s'intéresse aux emprunts et aux achats d'ouvrages du fond de catalogue (c'est-à-dire les ouvrages édités il y a plus de deux ans), les achats restent plus concentrés que les emprunts. Cette concentration relative de l'achat est toutefois à nuancer au regard du nombre important d'ouvrages de littérature adulte différents achetés chaque année.

Comment expliquer ces différences de comportements dans les deux sphères ? Cette étude, basée sur l'analyse de données agrégées,

16. Voir notamment : Anita ELBERSE et Felix OBERHOLZER-GEE, "Superstars and underdogs: An examination of the long tail phenomenon in video sales", *MSI Reports: Working Paper Series*, n° 4, 2007, p. 49-72 ; Anuj KUMAR, Michael D. SMITH et Rahul TELANG, "Information discovery and the long tail of motion picture content", *Management Information Systems Quarterly*, vol. 38, n° 4, 2014, p. 1057-1078 ; Alejandro ZENTNER, Michael D. SMITH et Cunejd KAYA, "How video rental patterns change as consumers move online", *Management Science*, vol. 59, n° 11, 2013, p. 2622-2634.

ne permet pas d'analyser ces différences de comportements d'achats et d'emprunts de littérature adulte : d'une part, car nous ne disposons pas des données sur la totalité de l'offre disponible lors de la venue des lecteurs en bibliothèques et en points de vente ; d'autre part, car nous ne disposons pas de données individuelles permettant d'étudier finement les choix des individus, pouvant être complémentaires ou substituables dans les deux sphères. Toutefois, trois pistes d'explication peuvent être avancées. La première est liée à la plus forte contrainte de disponibilité en bibliothèques : les délais d'acquisition et de traitement sont plus longs en bibliothèques et le nombre d'exemplaires de chaque ouvrage mis à disposition du public y est relativement faible. De plus, chaque emprunteur peut immobiliser un exemplaire pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines, le rendant ainsi indisponible pour les autres emprunteurs. Les lecteurs ne souhaitant pas attendre pour accéder aux ouvrages stars pourraient donc se tourner vers la sphère marchande pour pouvoir les lire plus vite et porter leur choix en bibliothèques sur des ouvrages moins demandés. La deuxième piste d'explication repose sur le fait que les lecteurs pourraient adopter un comportement de découverte plus important en bibliothèques que dans la sphère marchande, car les ressources financières mobilisées, et donc le risque encouru, y sont moindres. Selon cette piste d'explication, un emprunteur pourrait donc adopter un comportement d'exploration en bibliothèques qui le conduit à emprunter des ouvrages pour lesquels la satisfaction espérée est plus faible : des ouvrages de niche. Enfin, la sous-population des acheteurs et celle des emprunteurs peuvent ne se recouper que partiellement, certains accédant à la lecture *via* une sphère unique. Une partie des différences entre les deux sphères pourrait alors refléter le fait que ces deux sous-populations ont des goûts différents.

La suite de l'article est organisée de la manière suivante : nous allons d'abord présenter en détail les données recueillies et les transformations réalisées pour pouvoir comparer la distribution des emprunts de livres et celle des achats. La section suivante détaillera les principaux résultats. Enfin, nous les discuterons.

Les données

Les données utilisées dans le cadre de cette étude portent sur la période 2017-2021 et proviennent de deux sources principales, selon qu'il s'agisse des données sur les achats ou sur les emprunts. Pour pouvoir les comparer, un travail d'harmonisation a été effectué.

Les données sur les achats

La base de données sur les achats de livres a été collectée par l'institut GfK auprès d'un échantillon représentatif de distributeurs. Elle correspond aux achats de livres imprimés neufs réalisés auprès d'un panel de points de vente au détail (communément appelées « données sorties de caisse ») et de détaillants de commerce en ligne. Elles ont été mises à disposition des chercheurs dans le cadre d'un appel à projet du DEPS (ministère de la Culture).

Par souci de confidentialité, les données sur les achats ne sont pas fournies par distributeur, mais sont regroupées en cinq canaux de distribution : librairie de niveau 1, librairie de niveau 2 + Internet + autres¹⁷, grande surface spécialisée culturelle, grande surface alimentaire de moins de 4 000 mètres carrés, grande surface alimentaire d'au moins 4 000 mètres carrés. Chaque canal de distribution est composé d'un échantillon représentatif de points de vente. Pour chaque canal, les données de vente sont ensuite extrapolées pour représenter l'ensemble du marché français.

Les données sont hebdomadaires. Ainsi, pour chaque semaine, nous disposons d'informations sur les ouvrages achetés par canal de distribution. Chaque ouvrage est identifié par son ISBN. Un ISBN est un numéro international normalisé qui comprend treize chiffres. Pour chaque édition d'un ouvrage, un nouvel ISBN est attribué.

Pour chaque ouvrage acheté au moins une fois une semaine donnée dans un canal de distribution, les informations suivantes sont fournies : titre de l'ouvrage, nom et prénom de l'auteur, nombre d'exemplaires achetés dans la semaine, année d'édition et genre. Comme cela a été indiqué précédemment, les quantités achetées sont pondérées pour être représentatives de l'ensemble du territoire. S'agissant du genre, l'institut GfK définit onze genres principaux : littérature générale, BD, beaux-arts, histoire, sciences humaines et

17. La segmentation des librairies par niveau a été introduite par les entreprises de diffusion pour organiser leur activité (remise commerciale, travail des représentants, etc.). Les librairies de niveau 1 sont les librairies les plus importantes en matière de chiffre d'affaires, de capacité à lancer un ouvrage ou de propension à travailler sur les fonds des éditeurs. Les librairies de niveau 2 désignent les points de vente plus petits (sur le plan tant quantitatif que qualitatif) et les maisons de la presse. Le terme *autres* désigne principalement la vente de livres par correspondance ou *via* les clubs de livres (par exemple France Loisir).

techniques, livre pour la jeunesse, scolaire, parascolaire, tourisme et voyage, cartes et atlas, dictionnaires, encyclopédies et méthodes de langues. Pour l'année d'édition, tout ouvrage paru avant 2003 sera indiqué comme ayant été édité en 2003.

Au total, 1 330 366 ISBN sont répertoriés dans cette base de données sur la période 2017-2021.

Les données sur les emprunts

Les données sur les bibliothèques sont collectées par la DGMIC (ministère de la Culture). La base de données fournit des informations sur l'ensemble des emprunts et des acquisitions de livres imprimés réalisés par un échantillon représentatif des bibliothèques françaises en matière de taille d'établissement et de volume des populations desservies. Selon les années, l'échantillon est composé de 163 à 170 bibliothèques¹⁸. Par souci de confidentialité, les bibliothèques ont été anonymisées. Chaque établissement est identifié par un code unique.

Les données sur les emprunts et les acquisitions en bibliothèques sont mensuelles. Chaque œuvre a été saisie par la bibliothèque où elle a été empruntée ou acquise. Elle est identifiée par un ISBN. Un nombre significatif d'ouvrages (entre 9,4 % et 14,6 % selon les années) sont répertoriés avec un ISBN partiel ou manquant (par exemple : 213057689 au lieu de 9782130576891). Après un travail de mise en correspondance consistant à comparer la proximité des ISBN et la cohérence des informations liées aux titres et aux auteurs, un peu moins de 1,5 % des observations demeurent sans ISBN. Ces données manquantes ont été supprimées par la suite.

Pour chaque œuvre empruntée ou acquise un mois donné, les informations suivantes sont disponibles : s'il s'agit d'une acquisition ou d'un emprunt, le nombre d'exemplaires acquis ou empruntés au cours du mois, le genre, le code de la bibliothèque et la taille de l'agglomération desservie. Les données fournies par la DGMIC sont organisées en quatre catégories de genre : fiction adulte, documentaire adulte, BD tout public, jeunesse hors BD. Huit tailles d'agglomération ont été définies : les agglomérations de moins de 2 000 habitants, celles comprenant entre 2 000 et 4 999 habitants, entre 5 000 et 19 999 habitants, entre 20 000 et 39 999 habitants, entre 40 000 et 49 999 habitants, entre 50 000 et 69 999 habitants, entre 70 000 et

18. Voir les différentes éditions du *Baromètre des prêts et des acquisitions dans les bibliothèques de lecture publique* [en ligne], Paris, Ministère de la Culture, 2017-2024 (<https://www.culture.gouv.fr/thematiques/livre-et-lecture/pour-les-professionnels-des-bibliotheques/donnees-sur-les-bibliotheques/barometre-des-livres-les-plus-acquis-et-les-plus-empruntes-dans-les-bibliotheques-de-lecture-publique>). Notons qu'une bibliothèque ne désigne pas nécessairement un établissement. Si une commune ou une communauté de communes possède plusieurs établissements, ce réseau d'établissements sera comptabilisé comme une unique bibliothèque.

99 999 habitants et entre 100 000 et 999 999 habitants. Il n'y a donc pas d'agglomérations de plus d'un million d'habitants dans la base de données. Enfin, contrairement aux données sur les achats, les données sur les emprunts et sur les acquisitions ne sont pas pondérées. Elles ne permettent donc pas de rendre compte de la totalité des emprunts et des acquisitions des bibliothèques en France.

Finalement, cette base de données contient 806 737 ISBN sur la période 2017-2021.

L'harmonisation des deux bases

Pour comparer les distributions entre sphère marchande et sphère non marchande, nous avons fait des choix méthodologiques, parfois contraints. Premièrement, l'identification des œuvres se fait par leur ISBN, car cela permet de limiter le risque d'erreurs et de disposer de la base de données la plus propre possible (encadré 1). Dans la suite, les termes « titre » ou « ouvrage » seront employés pour décrire un titre identifié par un ISBN. Deuxièmement, les données sur les achats étant hebdomadaires et les données sur les emprunts mensuelles, nous avons fait le choix, par soucis de simplicité, d'étudier la concentration dans les deux sphères de manière annuelle. Cela permet également de gommer les effets de saisonnalité existant dans la sphère marchande. Enfin, nous avons fait un focus sur les ouvrages relevant de la littérature adulte. Un tel focus permet de disposer d'un ensemble homogène en matière de public cible, de pratiques de lecture et de sources de prescription.

Les catégories de genre se rapprochant le plus de « littérature adulte » sont intitulées « littérature générale » dans la base de données sur les achats et « fiction adulte » dans la base sur les emprunts et les acquisitions. La catégorie « littérature générale » représente 23,7 % des achats et la catégorie « fiction adulte » 23 % des emprunts sur la période étudiée. Il est possible que des ouvrages répertoriés comme « fiction adulte » dans les données sur les emprunts et sur les acquisitions ne soient pas répertoriés comme « littérature générale » dans les données sur les achats, et inversement. En se restreignant aux 534 112 ouvrages (ISBN) qui se trouvent conjointement dans les données sur les achats et dans les données sur les emprunts, nous pouvons comparer la correspondance entre les catégories. Sur ce sous-échantillon, nous observons que 90 % des ouvrages de la catégorie « fiction adulte » se trouvent dans la catégorie « littérature générale » et 75,6 % des ouvrages de « littérature générale » se trouvent dans la catégorie « fiction adulte ». Par la suite, les œuvres seront classées dans la catégorie « littérature adulte » si elles figurent sous la catégorie « littérature générale » dans la base de données des achats ou sous la catégorie « fiction adulte » dans la base de données des emprunts et des acquisitions.

Encadré 1

Analyse au niveau de l'ISBN ou du titre-auteur

Pour étudier la distribution des emprunts et des achats de livres, l'identification d'un ouvrage peut se faire à deux niveaux : par son ISBN ou par son titre-auteur (TA). Un ISBN unique est attribué à chaque ouvrage édité, alors qu'un TA peut être composé de plusieurs ISBN si l'ouvrage a été édité plus d'une fois. Les études empiriques réalisées sur le livre utilisent les ISBN ou les TA selon les informations disponibles dans la base de données et l'objectif visé. Par exemple, dans le cadre du baromètre des livres les plus acquis et les plus empruntés dans les bibliothèques de lecture publique, mené annuellement par le Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture, l'analyse se fait au TA, car l'objectif principal est d'établir des palmarès de titres, indépendamment des différentes éditions pour un titre donné.

Dans cette étude, nous avons opté pour une analyse par ISBN, car l'objectif principal est de s'intéresser à l'ensemble de la distribution. Par ailleurs, les données sont identifiées par leur ISBN dans les bases de données à disposition. Or, l'ISBN étant un code international normalisé, cela limite la probabilité de contenir des erreurs. *A contrario*, une identification des ouvrages par leur TA nécessite d'apparier différents ouvrages (réédition, poche, etc.). Le risque de commettre des erreurs (regrouper des titres d'un même auteur ou des titres proches de différents auteurs, oublier des ouvrages du même titre-auteur, etc.) est plus élevé.

Afin de tester la robustesse des résultats obtenus, l'analyse a également été faite à partir des TA. Mécaniquement, le nombre de titres considérés est moindre en raisonnant par TA, même si le volume global reste important. De même, la composition des listes des dix ouvrages les plus empruntés et achetés varie un peu lorsque l'on utilise une identification par TA et la concentration à la tête de la distribution augmente. Cela peut s'expliquer par le fait que les titres-auteurs les plus plébiscités sont souvent réédités et sont donc disponibles *via* plusieurs ISBN. En revanche, il existe toujours des différences de composition des tops empruntés et achetés lorsqu'ils sont établis sur la base d'une identification au TA. De même, les résultats obtenus sur l'ensemble de la distribution avec une identification *via* l'ISBN sont robustes lorsque l'identification se fait au TA : la concentration est plus forte dans la sphère marchande que dans la sphère non marchande des bibliothèques.

Le tableau 1 décrit le nombre d'ouvrages (identifiés par un ISBN) par année appartenant à la catégorie de genre « littérature adulte ». Il indique que le nombre d'ouvrages achetés est plus important que le nombre d'ouvrages empruntés dans nos données. De même, le volume total d'exemplaires achetés est beaucoup plus important que le volume total d'exemplaires empruntés. Ces différences dans les volumes sont toutefois difficilement interprétables : les volumes des ouvrages achetés ont été pondérés pour être représentatifs du marché, alors que les volumes empruntés ne le sont pas et ne rendent pas compte

Tableau 1 – Nombre d’ouvrages de littérature adulte (ISBN) selon la sphère et l’année

En unités

	Nombre ISBN	Volume total	Moyenne (écart-type)	Médiane	Max.
Achats					
2017	187 274	87 266 140	466,0 (5 201,1)	10,0	735 349
2018	192 658	85 772 386	445,2 (4 869,6)	10,0	590 047
2019	200 239	85 023 605	424,6 (4 403,1)	10,0	565 219
2020	202 963	81 366 404	400,9 (4 210,9)	9,1	495 557
2021	215 906	89 409 243	414,1 (4 144,9)	9,5	491 669
Emprunts					
2017	148 221	2 996 275	20,2 (66,1)	5,0	3 401
2018	144 896	3 077 276	21,2 (70,6)	5,0	2 821
2019	148 428	3 238 131	21,8 (73,8)	5,0	2 980
2020	132 152	1 802 677	13,6 (45,9)	3,0	1 978
2021	135 719	2 111 387	15,6 (56,4)	3,0	2 886

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : dans les données traitées en 2017, 187 274 ouvrages de littérature adulte différents ont été achetés, pour un volume total de 87 266 140 achats. Les ouvrages ont été achetés en moyenne 466 fois et le nombre médian d’achats par ouvrage est de 10. L’ouvrage le plus acheté l’a été 735 349 fois. S’agissant des emprunts, 148 221 ouvrages de littérature adulte différents ont été empruntés dans les bibliothèques retenues pour l’analyse, pour un volume total de 2 996 275 emprunts. Le nombre moyen d’emprunts par ouvrage est de 20,2 et le nombre médian de 5. L’ouvrage de littérature adulte le plus emprunté dans la base de données (non représentative de l’ensemble du marché) en 2017 l’a été 3 401 fois.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l’institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

de la totalité des emprunts en France. Une conséquence est que nous ne pouvons pas comparer directement les volumes d’ouvrages et d’exemplaires achetés et empruntés. L’analyse ne pourra pas porter sur la comparaison de la longueur de la traîne des distributions dans les deux sphères. Nous avons opté pour une méthode statistique permettant de comparer les deux distributions : des courbes de Lorenz et des indices de Gini (encadré 2).

Un dernier point méthodologique est à noter : les dates d’édition sont parfois absentes dans les données sur les emprunts, tronquées dans les données sur les achats ou non cohérentes entre les deux ensembles de données. Pour résoudre ce problème, nous avons recueilli les dates d’édition des ouvrages en utilisant les API de Google et de la

Encadré 2

Mesurer la concentration de la demande

Pour mesurer la concentration de la demande et comparer différentes distributions, plusieurs méthodes peuvent être déployées. Une méthode simple et descriptive est d'étudier la distribution des volumes achetés ou empruntés¹. Elle s'avère toutefois limitée pour comparer les données sur les achats et celles sur les emprunts, les premières étant pondérées pour être représentatives de l'ensemble du marché alors que les secondes ne le sont pas.

Une autre méthode employée dans la littérature académique consiste à caractériser la distribution des achats ou des emprunts par une loi statistique². Si elle suit une loi statistique de type Pareto, cela signifie qu'elle est relativement concentrée. Une distribution de Pareto du nombre d'achats ou d'emprunts (noté) peut se résumer en une relation de puissance entre le rang d'achat ou d'emprunt de chaque ouvrage et le nombre d'exemplaires achetés ou empruntés pour chacun. Ainsi :

$$\text{rang} = a(x)^k \Leftrightarrow \log(\text{rang}) = \log(a) + k\log(x)$$

Cette équation indique que l'une des propriétés de cette loi de puissance est l'existence d'une relation linéaire entre le logarithme du rang des ouvrages achetés ou empruntés, classés par ordre croissant, et le logarithme du nombre d'achats ou d'emprunts. Pour une distribution donnée, plus le paramètre k est proche de -1 et plus la distribution suit une loi de Pareto (et donc plus elle est concentrée).

Une dernière méthode consiste à représenter la distribution du nombre d'achats ou d'emprunts par ouvrage en utilisant une courbe de Lorenz³, avec en abscisse le pourcentage cumulé des ouvrages (classés des ouvrages les moins achetés ou empruntés à ceux qui le sont le plus) et en ordonnées le pourcentage cumulé d'achats ou d'emprunts. Plus la courbe de Lorenz est éloignée d'un axe à 45 degrés partant de l'ordonnée à l'origine, plus la distribution est concentrée. À partir de cette courbe de Lorenz, un indice de Gini peut être calculé. Il correspond au ratio de l'aire entre l'axe à 45 degrés et la courbe de Lorenz et l'aire totale sous l'axe à 45 degrés. Cet indice est compris entre 0 et 1 : plus il est proche de 1 et plus la distribution des emprunts ou des achats est concentrée sur quelques ouvrages. Cette méthode présente l'avantage d'être connue du plus grand nombre et facilement interprétable. De fait, nous avons opté pour cette méthode dans la suite de l'analyse.

1. Olivier DONNAT, *Évolution de la diversité consommée sur le marché du livre, 2007-2016*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2018-3.

2. Voir David BOUNIE, Bora ÉANG et Patrick WAELBROECK, « Marché Internet et réseaux physiques : comparaison des ventes de livres en France », *Revue d'économie politique*, vol. 120, n° 1, 2010, p. 141-162 ; Marianne LUMEAU et Clémence THIERRY, « La demande de livres de fiction en bibliothèques », *Réseaux*, n° 190-191, 2015, p. 275-298 ; Stéphanie PELTIER et François MOREAU, "Internet and the 'Long Tail' versus superstar effect' debate: Evidence from the French book market", *Applied Economics Letters*, vol. 19, n° 8, 2012, p. 711-715.

3. Erik BRYNJOLFSSON, Yu HU et Duncan SIMESTER, "Goodbye Pareto principle, Hello long tail: The effect of search costs on the concentration of product sales", *Management science*, vol. 57, n° 8, 2011, p. 1373-1386.

Bibliothèque nationale de France (BNF). Pour un même ouvrage, nous pouvons potentiellement obtenir jusqu'à quatre sources différentes pour déterminer la date d'édition. À partir de ces quatre sources, nous déduisons la date la plus plausible. Bien que des erreurs potentielles subsistent, elles sont ainsi minimisées.

Résultats

Pour comparer les emprunts et les achats de livres, nous avons examiné le palmarès des ouvrages (ISBN) les plus demandés dans chacune des sphères, avant de s'intéresser à l'ensemble des distributions. Par ailleurs, nous avons étudié plus en détail ce qu'il se passe dans chacune des sphères en analysant la distribution des achats selon le circuit de distribution et la distribution des emprunts selon la taille de l'agglomération.

Les ouvrages les plus empruntés et les plus achetés

Le tableau 2 présente les classements des dix ouvrages de littérature adulte les plus achetés et les plus empruntés par année. Il indique que, chaque année, trois ouvrages identiques sont présents dans les deux classements. Parmi ces ouvrages identiques, bon nombre sont issus d'auteurs superstars, Guillaume Musso en tête. On trouve par exemple *La Fille de Brooklyn* de Guillaume Musso dans les deux palmarès en 2017, ainsi que *Le temps est assassin* de Michel Bussi et *La Fille du train* de Paula Hawkins. Si l'on compare les classements au-delà du top-10 (par exemple le top-50 ou le top-100), on trouve également de nombreuses différences, suggérant des divergences dans les comportements d'emprunts et d'achats.

Le tableau 2 indique également que certains ouvrages présents dans le palmarès des dix ouvrages les plus achetés une année se trouvent dans le classement des ouvrages les plus empruntés l'année suivante. Par exemple, *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier, *La vie est un roman* de Guillaume Musso et *L'Énigme de la chambre 622* de Joël Dicker font partie des dix ouvrages les plus achetés en 2020 et les plus empruntés en 2021. Notons toutefois quelques exceptions, notamment la série d'Elena Ferrante *L'Amie prodigieuse* : par exemple, en 2017, le troisième tome fait partie des dix ouvrages les plus empruntés, alors que les deux premiers tomes sont dans le palmarès des achats en 2017 et le troisième tome en 2018. Si on regarde au-delà du top-10, on peut toutefois voir que ce troisième tome n'est pas absent de la liste des ouvrages les plus achetés de 2017, mais qu'il arrive en dix-septième position. De même, le deuxième tome arrive en douzième position des ouvrages les plus empruntés.

Tableau 2 – Classements des dix des ouvrages les plus achetés et les plus empruntés par année

2017			2018		
Ouvrage	Auteur	Année édition	Ouvrage	Auteur	Année édition
Achats					
1	<i>Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une</i>	Giordano Raphaëlle	2017	<i>Un appartement à Paris</i>	Musso Guillaume 2018
2	<i>L'Amie prodigieuse I</i>	Ferrante Elena	2016	<i>Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une</i>	Giordano Raphaëlle 2017
3	<i>Un appartement à Paris</i>	Musso Guillaume	2017	<i>La Jeune Fille et la nuit</i>	Musso Guillaume 2018
4	<i>La Fille de Brooklyn</i>	Musso Guillaume	2017	<i>La Disparition de Stéphanie Mailer</i>	Dicker Joël 2018
5	<i>L'Amie prodigieuse II</i>	Ferrante Elena	2017	<i>La Tresse ou le voyage de Lalita</i>	Colombani Laëtitia 2018
6	<i>La Fille du train</i>	Hawkins Paula	2016	<i>Famille parfaite</i>	Gardner Lisa 2018
7	<i>Quand sort la recluse</i>	Vargas Fred	2017	<i>La Dernière des Stanfield</i>	Levy Marc 2018
8	<i>Mémé dans les orties</i>	Valognes Aurélie	2016	<i>L'Amie prodigieuse III</i>	Ferrante Elena 2018
9	<i>Origine</i>	Brown Dan	2017	<i>Les Enfants du désastre. Couleurs de l'incendie</i>	Lemaitre Pierre 2018
10	<i>Le temps est assassin</i>	Bussi Michel	2017	<i>Leurs enfants après eux</i>	Mathieu Nicolas 2018
Emprunts					
1	<i>Chanson douce</i>	Slimani Leïla	2016	<i>On la trouvait plutôt jolie</i>	Bussi Michel 2017
2	<i>Petit Pays</i>	Faye Gaël	2016	<i>La Tresse ou le voyage de Lalita</i>	Colombani Laëtitia 2017
3	<i>Le temps est assassin</i>	Bussi Michel	2016	<i>Les Enfants du désastre. Couleurs de l'incendie</i>	Lemaitre Pierre 2018
4	<i>Intimidation</i>	Coben Harlan	2016	<i>Les Loyautés</i>	de Vigan Delphine 2018
5	<i>La Fille de Brooklyn</i>	Musso Guillaume	2016	<i>Quand sort la recluse</i>	Vargas Fred 2017
6	<i>Face à la mer</i>	Bourdin Françoise	2016	<i>L'Amie prodigieuse IV</i>	Ferrante Elena 2018
7	<i>L'Amie prodigieuse III</i>	Ferrante Elena	2017	<i>Un appartement à Paris</i>	Musso Guillaume 2017
8	<i>L'Instant présent</i>	Musso Guillaume	2015	<i>Une fois dans ma vie</i>	Legardinier Gilles 2017
9	<i>Trois Jours et une vie</i>	Lemaitre Pierre	2016	<i>Le Choix des autres</i>	Bourdin Françoise 2017
10	<i>La Fille du train</i>	Hawkins Paula	2015	<i>Chanson douce</i>	Slimani Leïla 2016

Champ : littérature adulte.

Note de lecture : l'ouvrage de littérature adulte le plus acheté en 2017 a été *Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une* de R. Giordano (édité en 2017) et le plus emprunté *Chanson Douce* de L. Slimani (édité en 2016).

2019			2020		
Ouvrage	Auteur	Année édition	Ouvrage	Auteur	Année édition
<i>La Jeune Fille et la nuit</i>	Musso Guillaume	2019	<i>L'Énigme de la chambre 622</i>	Dicker Joël	2020
<i>La Vie secrète des écrivains</i>	Musso Guillaume	2019	<i>La Vie secrète des écrivains</i>	Musso Guillaume	2020
<i>Sérotonine</i>	Houellebecq Michel	2019	<i>L'Anomalie</i>	Le Tellier Hervé	2020
<i>Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon</i>	Dubois Jean-Paul	2019	<i>La vie est un roman</i>	Musso Guillaume	2020
<i>Changer l'eau des fleurs</i>	Perrin Valérie	2019	<i>Changer l'eau des fleurs</i>	Perrin Valérie	2019
<i>La Panthère des neiges</i>	Tesson Sylvain	2019	<i>Une Terre promise</i>	Obama Barack	2020
<i>La Tresse ou le voyage de Lalita</i>	Colombani Laëtitia	2018	<i>Les Enfants du désastre. Miroir de nos peines</i>	Lemaître Pierre	2020
<i>Il est grand temps de rallumer les étoiles</i>	Grimaldi Virginie	2019	<i>Tout le bleu du ciel</i>	Da Costa Mélissa	2020
<i>Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une</i>	Giordano Raphaëlle	2017	<i>J'ai dû rêver trop fort</i>	Bussi Michel	2019
<i>Une fille comme elle</i>	Levy Marc	2019	<i>La Cerise sur le gâteau</i>	Aurélié Valognes	2020
<i>Leurs enfants après eux</i>	Mathieu Nicolas	2018	<i>Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon</i>	Dubois Jean-Paul	2019
<i>La Jeune Fille et la nuit</i>	Musso Guillaume	2018	<i>Les Enfants du désastre. Miroir de nos peines</i>	Lemaître Pierre	2020
<i>La Vraie Vie</i>	Dieudonné Adeline	2018	<i>Le Bal des folles</i>	Mas Victoria	2019
<i>Sérotonine</i>	Houellebecq Michel	2019	<i>La Vie secrète des écrivains</i>	Musso Guillaume	2019
<i>Les Gratitude</i>	de Vigan Delphine	2019	<i>J'ai dû rêver trop fort</i>	Bussi Michel	2019
<i>J'ai dû rêver trop fort</i>	Bussi Michel	2019	<i>La Panthère des neiges</i>	Tesson Sylvain	2019
<i>On la trouvait plutôt jolie</i>	Bussi Michel	2017	<i>Surface</i>	Norek Olivier	2019
<i>Une fille comme elle</i>	Levy Marc	2018	<i>Soif</i>	Nothomb Amélie	2019
<i>Sang famille</i>	Bussi Michel	2018	<i>Les Choses humaines</i>	Tuil Karine	2019
<i>Le Lambeau</i>	Laçon Philippe	2018	<i>Au soleil redouté</i>	Bussi Michel	2020

Source: calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Tableau 2 (suite) – Classements des 10 des ouvrages les plus achetés et les plus empruntés par année

2021			
	Ouvrage	Auteur	Année édition
Achats			
1	<i>L'Anomalie</i>	Le Tellier Hervé	2020
2	<i>La vie est un roman</i>	Musso Guillaume	2021
3	<i>L'Inconnue de la Seine</i>	Musso Guillaume	2021
4	<i>La Plus Secrète Mémoire des hommes</i>	Mbougar Sarr Mohamed	2021
5	<i>Tout le bleu du ciel</i>	Da Costa Mélissa	2020
6	<i>La France n'a pas dit son dernier mot</i>	Zemmour Éric	2021
7	<i>Et que ne durent que les moments doux</i>	Grimaldi Virginie	2021
8	<i>La Familia grande</i>	Kouchner Camille	2021
9	<i>Changer l'eau des fleurs</i>	Perrin Valérie	2019
10	<i>Le Pays des autres</i>	Slimani Leïla	2021
Emprunts			
1	<i>L'Anomalie</i>	Le Tellier Hervé	2020
2	<i>La vie est un roman</i>	Musso Guillaume	2020
3	<i>La Vallée</i>	Minier Bernard	2021
4	<i>C'est arrivé la nuit</i>	Levy Marc	2020
5	<i>Rien ne t'efface</i>	Bussi Michel	2021
6	<i>L'Énigme de la chambre 622</i>	Dicker Joël	2020
7	<i>Impact</i>	Norek Olivier	2020
8	<i>Et que ne durent que les moments doux</i>	Grimaldi Virginie	2020
9	<i>Au soleil redouté</i>	Bussi Michel	2020
10	<i>L'Inconnu de la forêt</i>	Coben Harlan	2020

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : l'ouvrage de littérature adulte le plus acheté en 2017 a été *Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une* de R. Giordano (édité en 2017) et le plus emprunté *Chanson Douce* de L. Slimani (édité en 2016).

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Le tableau 2 indique également que les ouvrages les plus achetés ont principalement été édités la même année, alors que les ouvrages les plus empruntés ont majoritairement été édités l'année précédente¹⁹. Ces résultats semblent témoigner d'un décalage temporel entre ces deux sphères qui peut s'expliquer par des délais d'acquisition et de traitement plus longs en bibliothèques.

Un autre résultat est l'existence d'un roulement plus important des ouvrages les plus empruntés que des ouvrages les plus achetés dans

19. Dans la mesure où les ouvrages sont traités via leur ISBN, un titre peut être présent dans les palmarès de vente avec des dates d'édition différentes. C'est le cas par exemple de *La vie est un roman* de Guillaume Musso, dont l'édition 2020 fait partie des dix meilleures ventes de 2020 et l'édition 2021 des dix meilleures ventes de 2021.

le top-10. Par exemple, on retrouve un ouvrage commun entre 2020 et 2021 pour les emprunts (*Au soleil redouté* de Michel Bussi), contre quatre pour les achats (*L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier, *La vie est un roman* de Guillaume Musso, *Tout le bleu du ciel* de Mélissa da Costa, *Changer l'eau des fleurs* de Valérie Perrin ; ce dernier ouvrage était également dans le top-10 des achats en 2019).

Le tableau 3 présente les parts cumulées d'emprunts et d'achats réalisées par la tête de la distribution. Il indique que les dix ouvrages les plus achetés cumulent entre 3,8 et 5,2 % des achats, alors que le top-10 des ouvrages les plus empruntés concentre moins de 1 % du volume total des emprunts. De même, la tête de la distribution des achats est plus concentrée que celle des emprunts au-delà du top-10. Ainsi, les 100 ouvrages les plus achetés totalisent entre 16,1 et 19,1 % des achats et les 1 000 ouvrages les plus achetés entre 43,2 et 47,1 %. En comparaison, les 100 ouvrages les plus empruntés cumulent entre 4,8 et 5,9 % du total des emprunts et les 1 000 ouvrages les plus empruntés entre 20,7 et 24,3 %. Cette plus forte concentration de la tête de la distribution des achats est renforcée par le fait que dans les bases de données utilisées, le nombre d'ouvrages achetés est plus important que celui des ouvrages empruntés (tableau 1).

Tableau 3 – Part cumulée des achats et des emprunts par les tops par année

En %

	2017	2018	2019	2020	2021
Achats					
Top-10	5,2	4,7	4,2	4,2	3,8
Top-50	13,5	13,1	11,8	11,7	11,0
Top-100	19,1	19,0	17,5	17,4	16,1
Top-200	26,2	25,9	24,6	24,6	22,6
Top-500	37,6	36,9	35,7	36,2	33,6
Top-1 000	47,1	46,2	45,3	46,3	43,2
Emprunts					
Top-10	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9
Top-50	2,9	3,1	3,0	3,2	3,5
Top-100	4,8	5,1	5,0	5,5	5,9
Top-200	7,8	8,2	8,6	8,8	9,6
Top-500	13,9	14,4	14,5	15,6	16,7
Top-1 000	20,7	21,3	21,5	22,8	24,3

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : les dix ouvrages de littérature adulte les plus achetés cumulent 5,2 % du total des achats en 2017, 4,7 % en 2018, 4,2 % en 2019, 4,2 % en 2020 et 3,8 % en 2021.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMI du ministère de la Culture

L'ensemble des distributions d'emprunts et d'achats

Les premiers résultats tendent à montrer que, sur la tête de la distribution, les achats sont plus concentrés que les emprunts. Par ailleurs, la majorité des ouvrages les plus empruntés et les plus achetés diffère chaque année, avec notamment un décalage temporel d'une année pour les emprunts entre la date d'édition et l'année où ils sont le plus empruntés. Toutefois, ces premiers résultats portent sur une poignée d'ouvrages achetés et empruntés (environ 0,5 % des achats et 0,7 % des emprunts pour le top-1 000). Pour approfondir, nous avons comparé les distributions des achats et des emprunts par année.

Même si on ne peut pas comparer directement les distributions, car les données sont représentatives pour les achats, mais pas pour les emprunts, le tableau 1 indique que le nombre d'ouvrages différents achetés et le nombre d'ouvrages différents empruntés sont particulièrement élevés. En 2021, par exemple, 215 906 ouvrages de littérature adulte ont été achetés (pour un volume total de plus de 89 millions d'exemplaires achetés) et 135 719 ouvrages de littérature adulte ont été empruntés (pour un volume total, non représentatif, de plus de 2 millions d'exemplaires empruntés). Ce résultat témoigne de la profondeur du marché du livre de littérature adulte.

Le tableau 1 indique également une différence entre les moyennes des ouvrages empruntés ou achetés et les médianes. Cela révèle une distribution polarisée : une bonne part des volumes totaux d'emprunts et d'achats de littérature adulte sont réalisés par quelques ouvrages. Cette différence entre la moyenne et la médiane est plus forte pour les achats que pour les emprunts, suggérant une plus forte concentration de la demande dans les circuits de vente que dans les bibliothèques. Ce résultat est confirmé par le calcul des indices de Gini dans chaque sphère. Le tableau 4 présente les indices de Gini par année. Il indique que, quelle que soit l'année, l'indice de Gini des emprunts est toujours plus faible que celui des achats. Par ailleurs, ils sont constants dans le

Tableau 4 – Indices de Gini par année

	Achats	Emprunts
2017	0,94	0,76
2018	0,94	0,76
2019	0,94	0,77
2020	0,94	0,75
2021	0,94	0,77

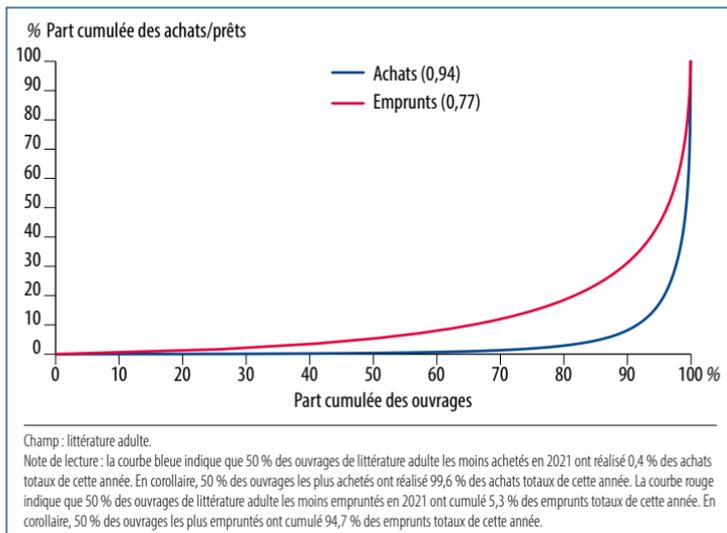
Champ : littérature adulte.
Note de lecture : en 2017, l'indice de Gini est de 0,94 pour les achats d'ouvrages de littérature adulte et de 0,76 pour les emprunts d'ouvrages de littérature adulte.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

temps. En 2021, l'indice de Gini pour les emprunts de livres s'élève à 0,77, contre 0,94 pour les achats. Avec un niveau proche de 1, l'indice de Gini pour les achats révèle une distribution très concentrée. Dans la mesure où les achats d'ouvrages de littérature adulte portent sur un très grand nombre d'ouvrages différents (215 906 en 2021), de très nombreux ouvrages sont donc achetés en très peu d'exemplaires.

Le graphique 1 présente les distributions des ouvrages empruntés et des ouvrages achetés au cours de l'année 2021 *via* des courbes de Lorenz²⁰. Il confirme que la distribution des emprunts est moins concentrée que celle des achats. Plus en détail, on constate que la part cumulée des achats réalisée par les 80 % des ouvrages de littérature adulte les moins achetés (soit 172 725 ouvrages) est très faible (3 %), témoignant d'une longue traîne de la distribution des achats. En corollaire, 20 % des ouvrages de littérature adulte les plus achetés (soit 43 181 ouvrages) réalisent presque la totalité des achats (97 %). S'agissant des emprunts, 60 % des ouvrages de littérature adulte les moins empruntés totalisent 8 % des emprunts. Au-delà de la queue de la distribution, les ouvrages du milieu de la distribution (ou *middle-tail*) réalisent une part significative des emprunts. Selon la définition de la

Graphique 1 – Courbes de Lorenz et Indices de Gini (entre parenthèses) en 2021



Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

20. Les graphiques réalisés à partir des données de 2017, 2018, 2019 et 2020 sont présentés en annexe (graphiques A1). À chaque fois, les conclusions sont identiques pour 2021 et les autres années.

middle-tail, les ouvrages situés entre 60 % et 80 % réalisent 11 % du volume total emprunté et ceux compris entre 60 % et 90 % réalisent 24 % du volume total emprunté.

Pour étudier en détail les différences des têtes des distributions, les graphiques 2 et 3 proposent un focus sur, respectivement, les 10 % des ouvrages les plus demandés et les 1 % des ouvrages les plus demandés dans chaque sphère en 2021. Même s'il s'agit des têtes de distribution, notons que le volume d'ouvrages concernés reste important : le top-10 % des achats est constitué de 21 590 ouvrages et celui des emprunts de 13 571 ouvrages ; le top-1 % des achats est constitué de 2 159 ouvrages et celui des emprunts, de 1 357 ouvrages. Le graphique 2 indique que le dixième des ouvrages les plus achetés réalise 92 % des achats totaux²¹, alors qu'en bibliothèques cette même proportion cumule 68 % des emprunts. S'agissant des 5 % des ouvrages les plus demandés, ils totalisent 84 % des achats et 55 % des emprunts (soit une différence de 29 points).

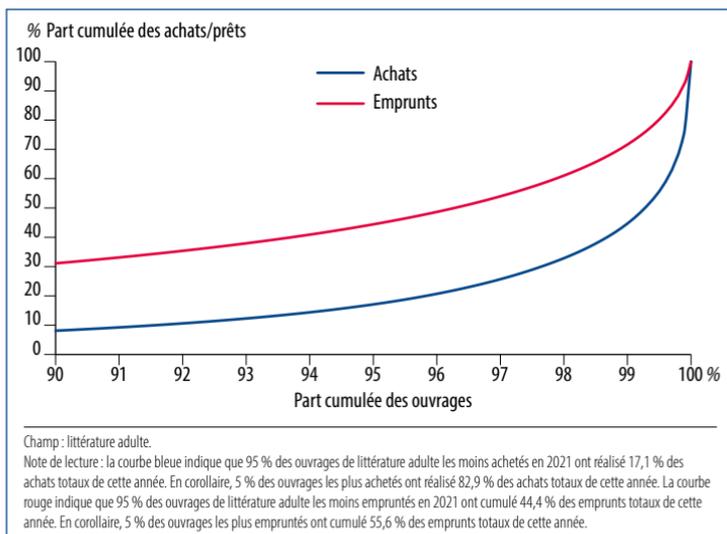
L'étude du top-1 % des ouvrages les plus empruntés et achetés (graphique 3) rend également compte d'une très forte concentration des achats sur quelques ouvrages : 2 159 ouvrages de littérature adulte réalisent 56 % des achats. Cette concentration à la tête de la distribution est moindre dans la sphère des bibliothèques puisque le top-1 % des ouvrages les plus empruntés cumule « seulement » 27 % des emprunts. Tout en haut de la tête de la distribution, les 0,1 % des ouvrages les plus demandés dans chaque sphère (soit 215 ouvrages différents pour les achats et 135 pour les emprunts) totalisent à eux seuls 24 % des achats, contre 7 % des emprunts.

La différence de concentration entre ces deux sphères ne peut s'expliquer par la différence du nombre d'ouvrages dans les tops. Si on se réfère au top-0,1 %, il est composé de 215 ouvrages pour les achats contre 135 pour les emprunts. D'après le tableau 3, les 200 ouvrages les plus empruntés réalisent presque 10 % du total des emprunts (soit 14 points de moins que les 215 ouvrages les plus achetés) et les 100 ouvrages les plus achetés 16 % des achats cumulés (soit 9 points de plus que les 135 ouvrages empruntés).

Finalement, les résultats révèlent une forte variété des achats et des emprunts d'ouvrages de littérature adulte, mais une distribution inégalitaire des volumes globaux achetés ou empruntés. Ils indiquent également une plus forte concentration des achats que des emprunts en 2021. Par ailleurs, alors que les achats sont davantage concentrés sur la tête de la distribution, les emprunts en bibliothèques sont plus favorables aux ouvrages du milieu. Des résultats similaires sont obtenus pour les autres années (graphiques A1, A2 et A3 en annexe).

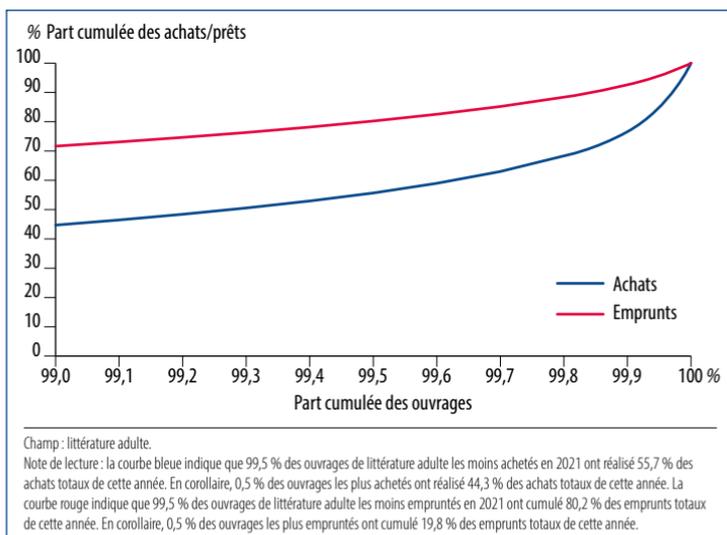
21. Le premier point de la courbe des achats, de coordonnées 90, 8, indique en effet que les 90 % des ouvrages classés des moins achetés au plus achetés représentent 8 % des achats.

Graphique 2 – Focus sur la distribution des 10 % des ouvrages les plus demandés dans chaque sphère en 2021



Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

Graphique 3 – Focus sur la distribution des 1 % des ouvrages les plus demandés dans chaque sphère en 2021

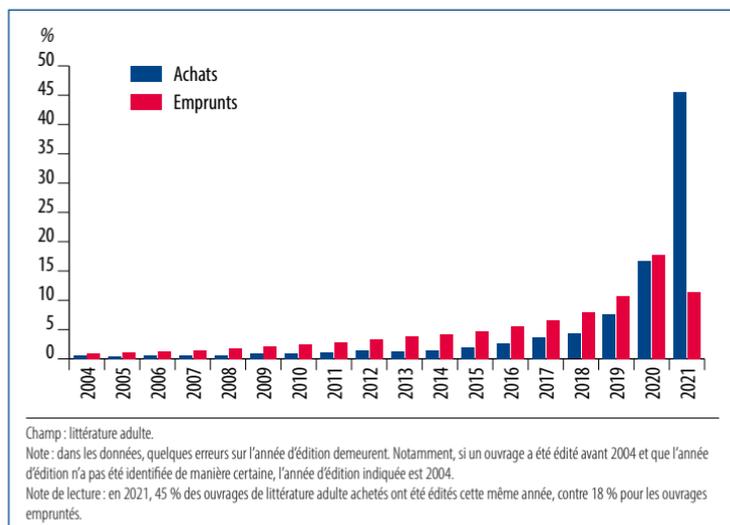


Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

Le rôle des nouveautés et du fond de catalogue

Le tableau 2 avait permis de mettre en avant le fait que les dix ouvrages de littérature adulte cumulant le plus d'achats et le plus d'emprunts ont été édités l'année de l'achat ou de l'emprunt ou l'année précédente. Il montrait également une différence entre l'achat et l'emprunt : une grande majorité des ouvrages achetés une année donnée avait été édités la même année, alors qu'une majorité des ouvrages empruntés une année donnée avait été édités l'année précédente. Le graphique 4 présente la distribution de l'année d'édition de tous les ouvrages de littérature adulte achetés et empruntés en 2021. Il montre que la majorité des ouvrages achetés en 2021 ont été édités cette même année (45 %), alors que la majorité des ouvrages empruntés en 2021 ont été édités l'année précédente (18 %). Les ouvrages nouveaux (c'est-à-dire édités en 2020 ou en 2021) représentent 61 % des achats, contre 29 % des emprunts. En corollaire, le graphique 4 révèle que la part des ouvrages de littérature adulte de fond de catalogue (c'est-à-dire édités au moins deux ans avant) empruntés est toujours plus élevée que la part des ouvrages de fond de catalogue achetés.

Graphique 4 – Distribution de l'année d'édition des ouvrages dans chaque sphère en 2021

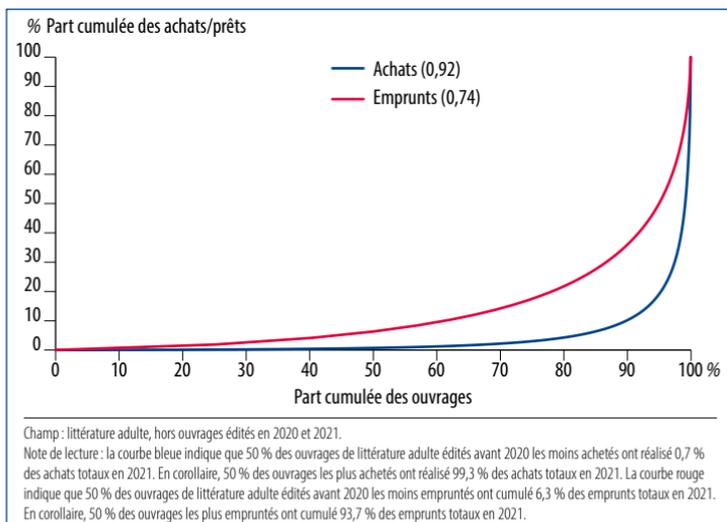


Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

Afin de tenir compte de cette plus forte représentation des nouveautés dans les données sur les achats, le graphique 5 présente la distribution des ouvrages de littérature adulte du fond de catalogue empruntés et achetés en 2021, c'est-à-dire sans les ouvrages nouveaux édités en 2020 ou en 2021. Il indique que même lorsqu'on enlève ces ouvrages, la distribution des ouvrages du fond de catalogue empruntés est moins concentrée que celle des ouvrages de fond de catalogue achetés. En corollaire, l'indice de Gini pour les ouvrages empruntés (0,74) est plus faible que celui des ouvrages achetés (0,92), témoignant d'une plus faible concentration en bibliothèques. Notons que les indices de Gini tendent à légèrement diminuer lorsque l'on supprime les ouvrages nouveaux, suggérant que les emprunts et les achats d'ouvrages édités récemment concentrent davantage la demande que les ouvrages du fond.

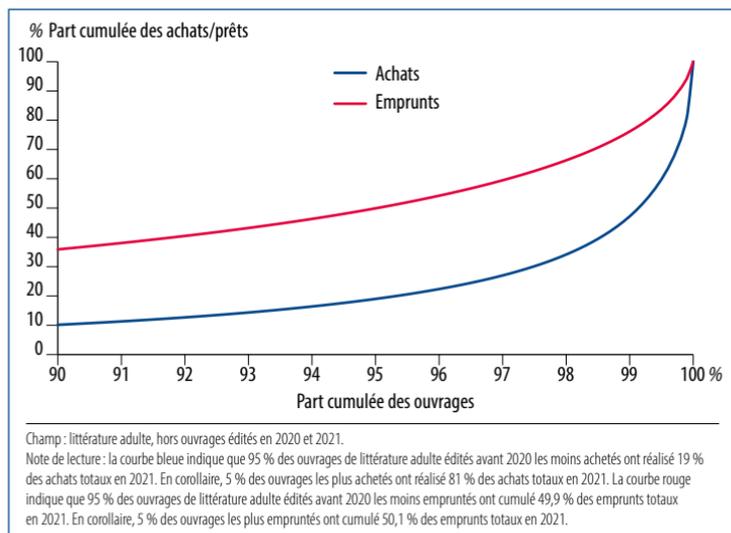
L'étude approfondie des distributions d'achats et d'emprunts des ouvrages de littérature adulte du fond de catalogue (graphiques 5, 6 et 7) indique, à l'instar de la sous-section précédente, une forte concentration des achats sur quelques ouvrages : 10 % des ouvrages les plus achetés en 2021 cumulent 90 % des achats, quand le top-1 % et le top-0,1 % réalisent respectivement 54 % et 20 % du total des achats d'ouvrages de fond de catalogue.

Graphique 5 – Courbes de Lorenz et indices de Gini (entre parenthèses) des ouvrages de fond de catalogue empruntés et achetés en 2021 (édités avant 2020)



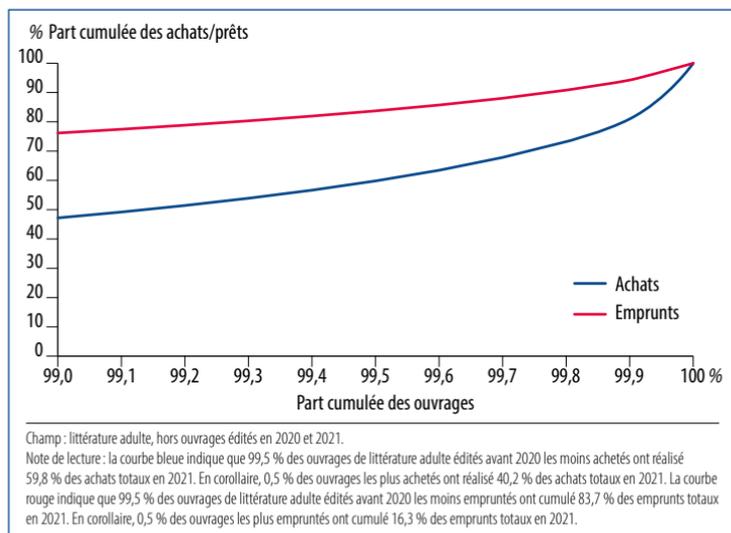
Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

Graphique 6 – Focus sur la distribution des 10 % des ouvrages de fond de catalogue les plus demandés dans chaque sphère en 2021



Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Graphique 7 – Focus sur la distribution des 1 % des ouvrages de fond de catalogue les plus demandés dans chaque sphère en 2021



Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

En comparaison, les emprunts d'ouvrages édités avant 2020 sont moins concentrés sur quelques ouvrages : 10 % des ouvrages les plus demandés en bibliothèques totalisent 64 % des emprunts, quand le top-1 % et le top-0,1 % cumulent respectivement 24 % et 6 % des emprunts. Au-delà des ouvrages de la tête de la distribution, les ouvrages du milieu participent également à une part non négligeable des emprunts : les ouvrages situés entre 60 % et 90 % des ouvrages les plus empruntés réalisent 26,5 % des emprunts totaux d'ouvrages du fond. Les graphiques A5, A6 et A7 en annexe présentent les résultats pour les autres années et indiquent des résultats similaires à ceux de 2021.

Concentration des achats selon le circuit de distribution

Dans les sous-sections précédentes, l'analyse a révélé que les achats de livres de littérature adulte sont particulièrement variés, portant sur un nombre très important d'ouvrages différents, mais également plus concentrés que les emprunts. Pour aller plus loin, nous allons étudier les achats selon le circuit de distribution. Le tableau 5 présente la part des achats d'ouvrages de littérature adulte réalisés dans chaque circuit. Il indique que la part des achats dans les grandes surfaces culturelles et alimentaires²² diminue entre 2017 et 2021. *A contrario*, la part des achats dans les librairies de niveau 1, dans celles de niveau 2 et sur Internet augmente sur la période. En 2021, Internet et les librairies

Tableau 5 – Distribution des achats par circuit de distribution

En %

Circuit de distribution	2017	2018	2019	2020	2021
Grandes surfaces alimentaires	20,7	19,9	18,6	15,4	16,8
Grandes surfaces culturelles	28,2	28,4	28,9	24,2	25,1
Librairies de niveau 1	26,2	26,4	26,1	24,0	27,0
Librairies de niveau 2 + Internet + autres	24,9	25,3	26,4	27,0	31,1
Total	100	100	100	90,6	100

Champ : littérature adulte.
 Note : en 2020, 9,4 % des achats ont été réalisés en ligne lors des confinements et de la fermeture des commerces. Lors du premier confinement, seules les grandes surfaces ont pu vendre des livres avant de devoir fermer les rayons de livres lors du deuxième confinement, par souci d'équité avec les petits commerces fermés. De même, certaines grandes surfaces culturelles ont mis en place des services type « drive » lors du premier confinement et ont pu ouvrir lors du deuxième, avant d'exclure la vente de livres. De leur côté, les librairies ont d'abord été fermées, avant de pouvoir mettre en place des dispositifs de « clique et collecte » et de commande en ligne avec livraison lors des confinements suivants. N'étant pas en mesure d'allouer ces achats en ligne à un circuit plutôt qu'à un autre, ils ont été exclus de l'analyse.
 Note de lecture : en 2017, 20,7 % des achats d'ouvrages de littérature adulte ont eu lieu dans une grande surface alimentaire.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK

22. Les données sur les deux circuits de distribution en grande surface (grande surface alimentaire d'au moins 4 000 mètres carrés et grande surface alimentaire de moins de 4 000 mètres carrés) ont été regroupées, car ils ne présentaient pas de différences.

de niveau 2 concentrent la majorité des achats (31,1 %), suivis par les librairies de niveau 1 (27 %), les grandes surfaces culturelles (25,1 %) et les grandes surfaces alimentaires (16,8 %).

Le tableau 6 permet de différencier la part cumulée des achats selon le circuit de distribution en 2021. Le fait que des zéros soient présents dans toutes les colonnes indique que, sur la totalité des ouvrages achetés en 2021 en France, certains seraient achetés dans un canal unique. Des différences sont toutefois à noter entre canaux. Le canal regroupant les achats sur Internet et les achats dans les librairies de niveau 2 est celui où le nombre de zéros est le plus faible, indiquant que c'est dans ce canal que le nombre d'ouvrages achetés est le plus élevé. *A contrario*, le canal constitué des grandes surfaces alimentaires est celui où le nombre de zéros est le plus élevé, indiquant que le nombre d'ouvrages achetés y a été le plus faible. Les différences entre canaux pourraient s'expliquer par la taille de leur catalogue : l'ensemble des ouvrages mis à disposition des consommateurs sur le canal regroupant Internet et les librairies de niveau 2 est plus important que celui des grandes surfaces alimentaires.

Un autre résultat est que le réseau de distribution ayant vendu le moins d'ouvrages est constitué des grandes surfaces alimentaires : sur 100 ouvrages achetés en France en 2021, seuls 20 l'ont été au moins une fois dans ce circuit de distribution. De plus, ce réseau concentre le

Tableau 6 – Parts cumulées des achats selon le circuit de distribution en 2021

En %

Part des ouvrages	Grandes surfaces alimentaires	Grandes surfaces culturelles	Librairies de niveau 1	Librairies de niveau 2 + Internet + autres
10 %	0	0	0	0
20 %	0	0	0	0,1
30 %	0	0	0	0,2
40 %	0	0	0	0,3
50 %	0	0	0,1	0,6
60 %	0	0,1	0,3	1,1
70 %	0	0,3	0,9	2,2
80 %	0,1	0,9	2,4	4,6
90 %	0,5	3,9	7,8	11,6
95 %	2,0	10,7	17,4	21,7
99 %	20,3	37,8	46,8	49,4
99,9 %	61,1	72,8	79,8	79,9
100 %	100	100	100	100

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : 50 % des ouvrages de littérature adulte les moins achetés en 2021 ont cumulé 0,6 % des achats dans le circuit de distribution incluant les achats en ligne et en librairies de niveau 2.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK

plus les achats. Ainsi, les 10 % des ouvrages les plus achetés y réalisent presque la totalité des achats (99,5 %) et 1 % des ouvrages les plus achetés constituent 79,7 % des achats dans ce circuit.

Le circuit dans lequel les achats sont le moins concentrés est celui regroupant les ventes sur Internet et en librairies de niveau 2, même si le niveau de concentration reste relativement élevé : 10 % des ouvrages les plus achetés y concentrent 88,4 % des achats et 0,1 % des ouvrages les plus achetés cumulent 20,1 % des achats dans ce circuit. Ces résultats sont proches de ceux obtenus pour le circuit de distribution composé des librairies de niveau 1, à l'exception du fait que le nombre d'ouvrages achetés y est moindre dans ce deuxième circuit. Ainsi, sur la totalité des ouvrages achetés en France, 60 % l'ont été au moins une fois dans une librairie de niveau 1, contre 90 % pour le canal regroupant les achats sur Internet et dans les librairies de niveau 2. La traîne de la distribution des achats est donc plus longue dans le circuit regroupant achats en ligne et achats en librairies de niveau 2 que dans les librairies de niveau 1. Ces deux circuits de distribution représentent respectivement 31,1 % et 27 % du total des achats en 2021 (tableau 5).

Entre ces deux circuits et les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces culturelles (qui cumulent 25,1 % des achats en 2021) jouent un rôle intermédiaire. Ainsi, 10 % des ouvrages les plus achetés en 2021 réalisent 96,1 % du total des achats de ce circuit et 1 % des ouvrages les plus achetés en réalisent 62,2 %.

Des résultats similaires sont obtenus pour les années 2017 à 2020 (tableau A1 en annexe).

Les achats réalisés au sein du circuit regroupant achats en ligne et achats en librairies de niveau 2 sont-ils aussi peu concentrés que les emprunts en bibliothèques ? En restreignant l'analyse aux achats dans ce circuit de distribution, l'indice de Gini est égal à 0,91 (quelle que soit l'année – sauf pour 2019 où l'indice est de 0,90). Cet indice est toujours plus élevé que ceux obtenus en bibliothèques (tableau 4). Ce résultat suggère que, même si tous les achats avaient été réalisés sur Internet, où l'offre disponible est particulièrement importante, ou dans une librairie niveau 2, ils seraient plus concentrés que les emprunts.

Concentration des emprunts selon la taille de l'agglomération

À l'instar d'une comparaison en fonction du type de points de vente, les données permettent de comparer la distribution des emprunts d'ouvrages de littérature adulte selon la taille de l'agglomération. Le tableau 7 présente la distribution des emprunts selon la taille de l'agglomération. Il indique que les bibliothèques situées dans les agglomérations les plus grandes (plus de 100 000 habitants) cumulent

Tableau 7 – Distribution des emprunts selon la taille d’agglomération

En %

Taille de l’agglomération	2017	2018	2019	2020	2021
< 2 000 habitants	1,9	1,8	2,4	2,6	2,8
[2 000, 5 000[4,8	4,8	4,0	5,9	5,8
[5 000, 20 000[11,8	11,5	13,4	17,4	17,4
[20 000, 40 000[13,8	15,7	15,7	15,9	13,5
[40 000, 50 000[8,8	11,6	10,3	7,0	7,2
[50 000, 70 000[16,3	16,4	14,5	12,1	14,4
[70 000, 100 000[9,4	7,6	6,1	7,3	7,7
[100 000, 1 000 000[33,2	30,6	33,6	31,8	31,2
Total	100	100	100	100	100

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : sur les données de 2017, 1,9 % des emprunts d’ouvrages de littérature adulte ont eu lieu dans une bibliothèque située dans une ville de moins de 2 000 habitants.

Source : calculs des auteurs à partir des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

le plus d’emprunts (en volume) et que les bibliothèques situées dans les plus petites agglomérations (moins de 5 000 habitants) cumulent le moins d’emprunts. Ce résultat pourrait s’expliquer par la taille des populations servies, ainsi que la taille de l’offre : les plus grandes bibliothèques disposent de plus de place et donc de plus d’ouvrages. Entre les deux, la répartition ne semble pas fonction de la taille de l’agglomération. Ce constat ne peut toutefois pas être conclusif, car les données sur les emprunts ne sont pas pondérées pour être représentatives de l’ensemble des emprunts en France.

Dans le tableau 8, la présence de zéros indique que, sur la totalité des ouvrages différents empruntés en 2021 en France, certains seraient empruntés dans un réseau unique. Des différences sont toutefois à noter entre bibliothèques selon la taille des agglomérations qu’elles servent. La traîne de distribution est la plus longue dans les bibliothèques d’agglomérations de plus de 100 000 habitants et la plus courte dans les bibliothèques d’agglomérations de moins de 5 000 habitants. De même, la concentration est la plus forte dans les bibliothèques d’agglomérations de moins de 5 000 habitants et la plus faible dans les bibliothèques d’agglomérations de plus de 100 000 habitants. Entre ces deux extrêmes, le tableau 8 montre que la concentration n’augmente pas à mesure que la taille de l’agglomération diminue puisque, par exemple, des bibliothèques situées dans des agglomérations composées de 5 000 à 19 999 habitants présentent une distribution des emprunts moins concentrée que celle d’établissements situés dans des agglomérations de 70 000 à 99 999 habitants. Cela témoigne d’une variété empruntée plus importante dans des bibliothèques de

Tableau 8 – Parts cumulées des emprunts selon la taille de l'agglomération en 2021

En %

Part des ouvrages	< 2 000 habitants	[2000, 5 000[[5000, 20 000[[20 000, 40 000[[40 000, 50 000[[50 000, 70 000[[70 000, 100 000[[100 000, 1 000 000[
10 %	0	0	0	0	0	0	0	0
20 %	0	0	0	0	0	0	0	0
30 %	0	0	0	0	0	0	0	0
40 %	0	0	0	0	0	0	0	0
50 %	0	0	0	0	0	0	0	0,3
60 %	0	0	0,3	0	0	0	0	2,3
70 %	0	0	4,0	3,4	0	3,7	0	5,8
80 %	0	0	10,2	10,2	5,6	10,7	6,3	12,3
90 %	5,1	12,4	24,3	25,4	22,1	26,1	23,1	25,8
95 %	20,2	28,0	39,0	41,4	40,3	41,7	41,9	40,2
99 %	55,7	61,3	68,4	71,7	72,8	70,5	74,5	70,7
99,9 %	85,5	88,6	91,7	93,2	94,0	92,1	94,2	93,0
100 %	100	100	100	100	100	100	100	100

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : dans les bibliothèques situées dans les villes de 100 000 à 1 million d'habitants, 50 % des ouvrages de littérature adulte les moins empruntés en 2021 ont cumulé 0,3 % des emprunts.

Source : calculs des auteurs à partir des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

certaines petites agglomérations que dans des bibliothèques de plus grosses agglomérations. Des résultats similaires sont obtenus pour les autres années (tableau A2 en annexe).

Conclusion

L'emprunt et l'achat de livres sont deux modes d'accès à la lecture qui participent au dynamisme du marché de la littérature adulte. Les résultats de cette étude révèlent en effet que les lecteurs de littérature adulte portent leur choix sur une variété très importante d'ouvrages, dont la plupart sont achetés ou empruntés en faible quantité.

La comparaison de ces deux sphères révèle également des choix différents (contraints ou non, voir *infra*) selon le mode d'accès. Ainsi, la distribution des achats est plus concentrée que celle des emprunts. Les consommateurs qui achètent des livres ont tendance à davantage porter leur choix sur des ouvrages stars, souvent écrits par des auteurs superstars au succès déjà établi. *A contrario*, les consommateurs empruntant des livres tendent à moins privilégier les ouvrages stars, ce qui permet aux ouvrages du milieu de la distribution de cumuler une part significative des emprunts.

Un autre résultat est de montrer qu'il existe un décalage temporel : la majorité des ouvrages achetés une année donnée a été éditée cette même année, alors que la majorité des ouvrages empruntés une année donnée ont été édités l'année précédente. Ce décalage temporel peut s'expliquer par le fait que les délais d'acquisition et de traitement sont plus longs en bibliothèques. Un ouvrage nouveau mettra donc plus de temps à être présent sur les étagères des bibliothèques. Par ailleurs, les ouvrages nouveaux subissent une contrainte de disponibilité plus importante en bibliothèques : le nombre d'exemplaires de chaque ouvrage acquis en bibliothèques est relativement faible et les emprunteurs peuvent mobiliser un exemplaire pendant plusieurs semaines (quatre en moyenne), entraînant un phénomène de longue chaîne de réservations particulièrement présent sur les ouvrages stars. De fait, certains lecteurs vont se tourner vers la sphère marchande pour pouvoir lire les nouveautés et chercheront, lors de leur venue en bibliothèques, à emprunter un titre plus ancien de l'auteur dont ils souhaitent emprunter le titre nouveau. Cette différence temporelle entre les achats et les emprunts n'a toutefois pas d'impact sur le résultat précédent : les achats d'ouvrages du fond de catalogue (édités au moins deux ans avant) sont plus concentrés que les emprunts du fond de catalogue.

Enfin, les résultats indiquent que certains circuits de distribution participent davantage à la concentration des achats : les ouvrages achetés dans les grandes surfaces, qui représentent en moyenne 18 % des achats totaux, sont beaucoup plus concentrés sur quelques ouvrages qu'en librairies ou sur Internet (27 % des achats en moyenne sur la période). La consommation dans ces derniers circuits reste toutefois plus concentrée qu'en bibliothèques.

Les différences de comportements dans les sphères marchandes et non marchandes peuvent résulter de choix volontaires (choix délibérés d'opter pour un ouvrage plus ancien, plus confidentiel) ou non (liés à l'offre disponible). Ainsi, trois phénomènes, complémentaires ou substituables, peuvent expliquer ces comportements différents. La première piste d'explication repose sur l'offre disponible. Comme cela a été évoqué précédemment, la contrainte de disponibilité en bibliothèques, particulièrement forte sur les ouvrages stars (nouveaux), pourrait conduire les emprunteurs à porter leur choix sur des ouvrages disponibles lors de leur venue *a priori* moins plébiscités (et notamment les ouvrages plus anciens des mêmes auteurs)²³. Face à cette contrainte de disponibilité, certains lecteurs peuvent faire le choix d'attendre que

23. Même si nous disposons des données d'acquisitions en bibliothèques pour une année donnée, nous ne disposons pas de l'ensemble du catalogue à disposition des emprunteurs. Nous ne sommes donc pas en mesure d'étudier si cette explication est une bonne candidate pour nos résultats.

l'ouvrage star souhaité soit disponible ou d'aller l'acheter en librairies. Selon cette piste d'explication basée sur l'offre disponible, augmenter le nombre d'exemplaires des ouvrages stars en bibliothèques pourrait accroître la concentration dans cette sphère, à l'instar de ce qui se passe dans le monde marchand. En ce qui concerne le monde marchand, l'offre disponible dans certains points de vente, et particulièrement dans les grandes surfaces alimentaires, se réduit souvent à quelques ouvrages stars, conduisant mécaniquement à une concentration des achats.

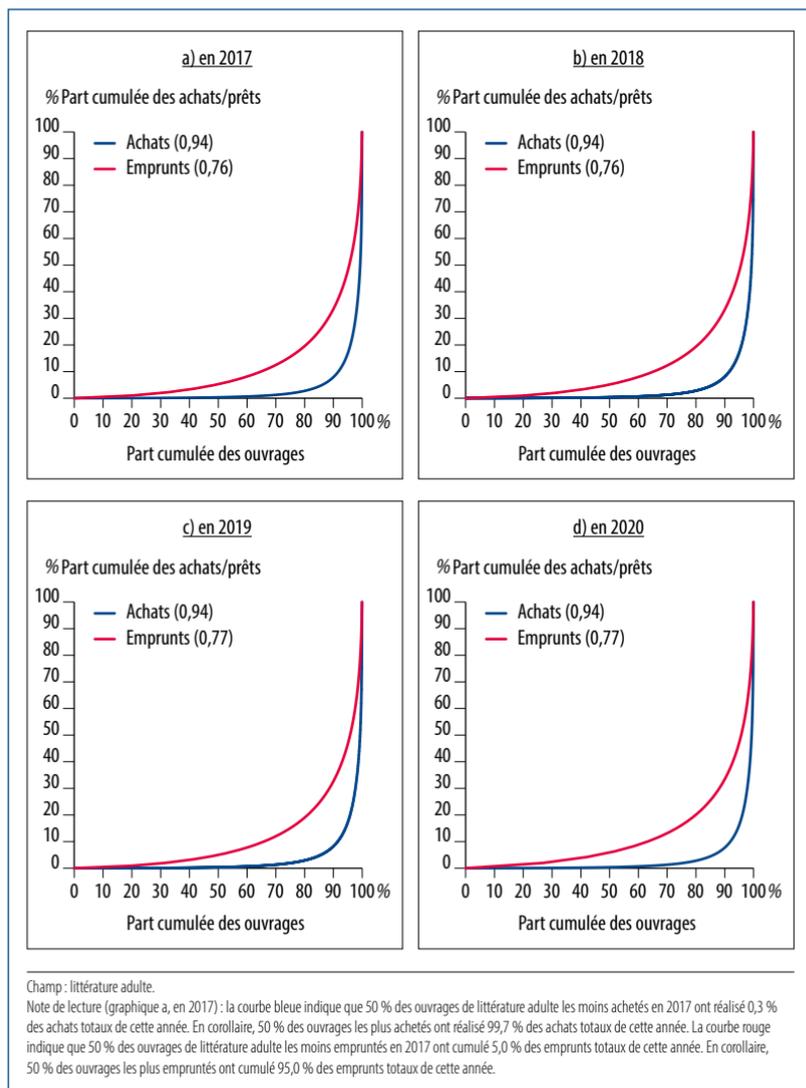
La deuxième piste d'explication repose sur le fait que l'engagement financier d'un individu qui emprunte est bien moins important que s'il achète un livre. De fait, le consommateur qui achète un livre est plus enclin à porter son choix sur un ouvrage qu'il est sûr d'aimer, de lire, et éventuellement de vouloir conserver dans sa bibliothèque, alors qu'un consommateur qui accède (quasiment) gratuitement à la lecture en bibliothèques serait plus susceptible de choisir un ouvrage pour lequel la satisfaction espérée est plus incertaine. Il pourrait emprunter un ouvrage « pour voir », sans être certain de le lire jusqu'au bout. Dans la mesure où une partie de la demande se concentre sur des ouvrages stars en bibliothèques, cette deuxième piste d'explication, basée sur des choix délibérément différents dans les deux sphères, ne permettrait de rendre compte que d'une partie des comportements observés en bibliothèques.

Enfin, au-delà d'adopter des comportements différents selon qu'ils achètent ou qu'ils empruntent, les acheteurs et les emprunteurs de livres pourraient être, au moins pour partie, constitués de deux sous-populations de lecteurs aux goûts différents : les uns auraient une préférence pour les ouvrages stars, les autres pour des ouvrages plus confidentiels. Au-delà de goûts différents, les acheteurs pourraient également faire des achats pour offrir²⁴. En portant leur choix sur des ouvrages stars, la probabilité d'offrir un bien culturel susceptible de plaire est plus élevée si le choix porte sur un ouvrage ou un auteur ayant déjà rencontré un public. L'étude ne permet pas de discriminer ces trois pistes d'explication qui constituent autant de pistes de recherche.

24. Une étude Ipsos pour le Centre national du livre (CNL), basée sur une enquête par questionnaire, indique qu'en 2023, 76 % des Français ont acheté un livre pour l'offrir (Étienne MERCIER, Alice TÉTAZ et Alexandre LERAY, *Les Français et la lecture. Résultats 2023* [en ligne], Paris, Ipsos/CNL, 2023, p. 38 [<https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2023>]).

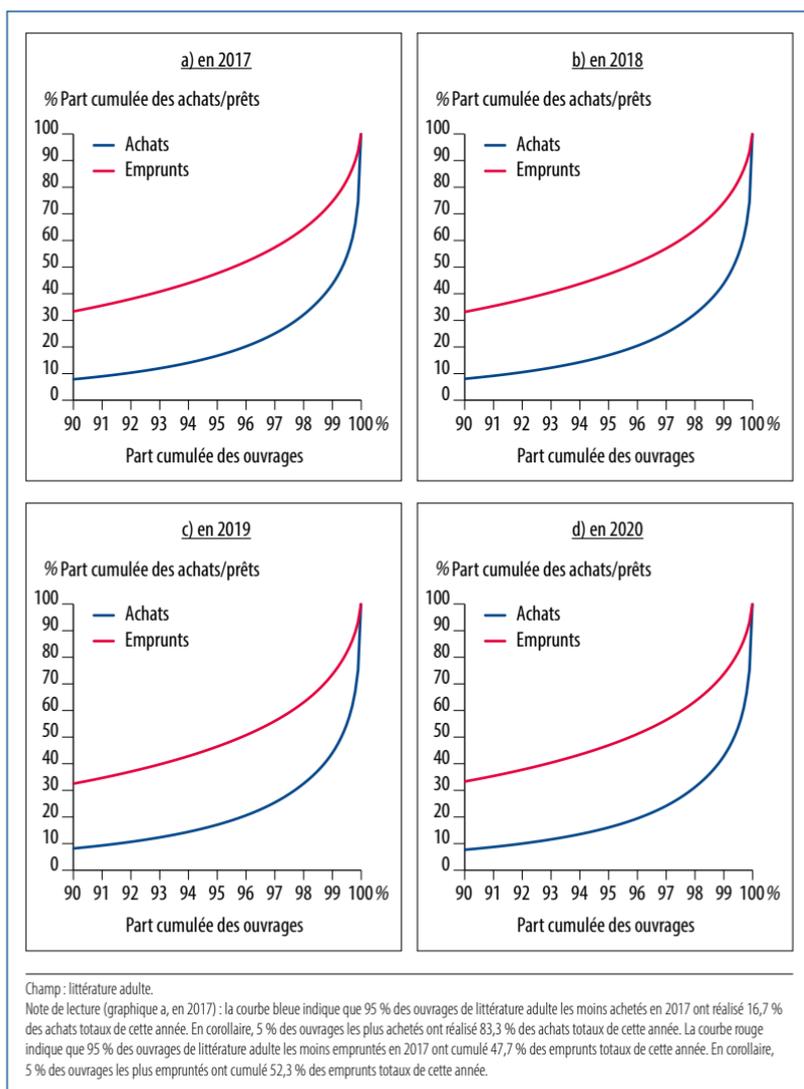
Annexes

Graphiques A1 – Courbes de Lorenz et indices de Gini (entre parenthèses)



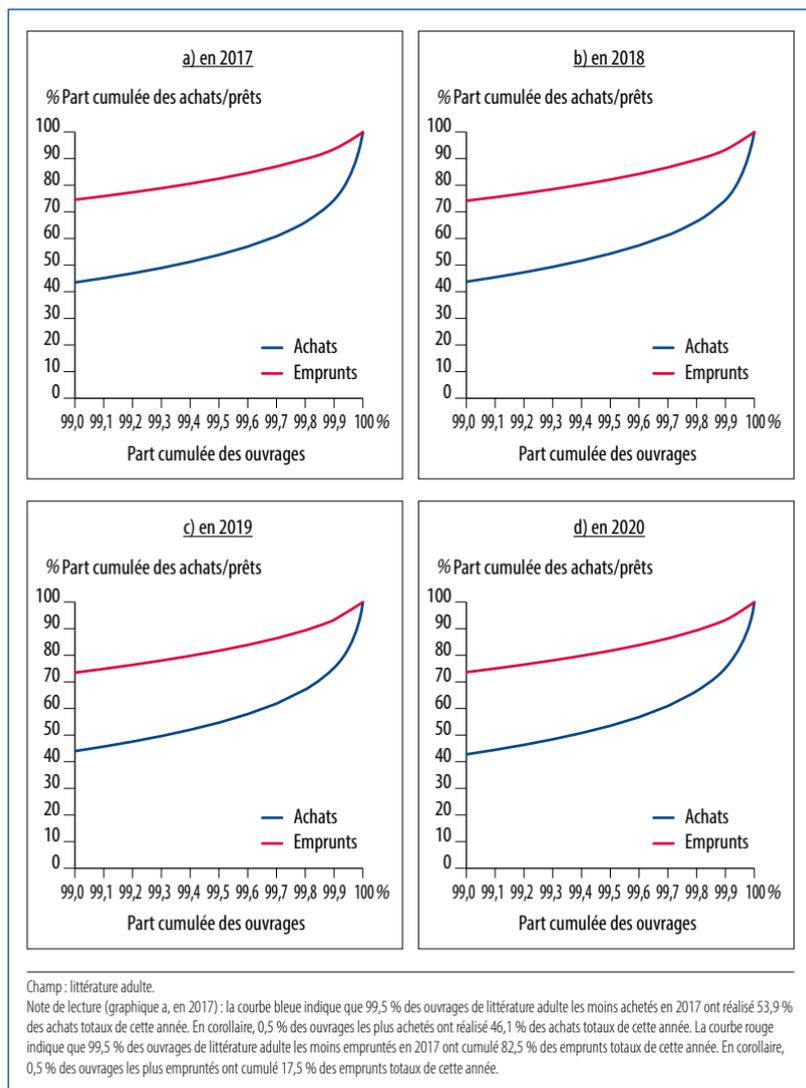
Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Graphiques A2 – Focus sur la distribution des 10 % des ouvrages les plus demandés dans chaque sphère



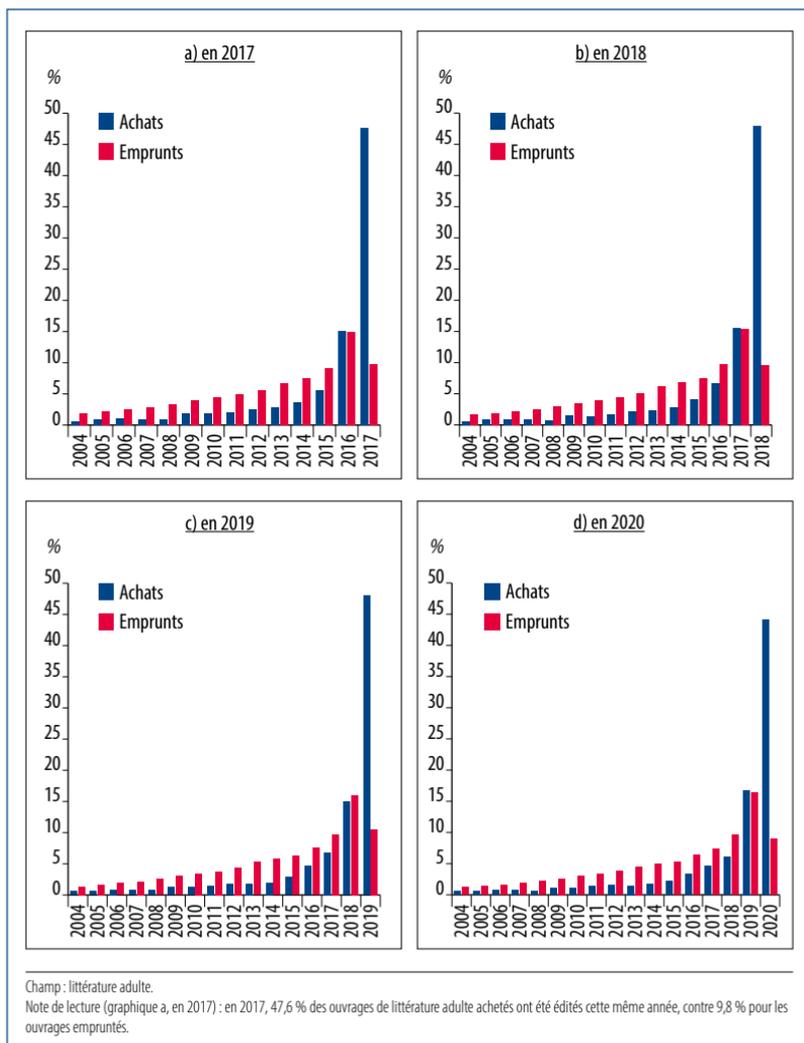
Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

Graphiques A3 – Focus sur la distribution des 1 % des ouvrages les plus demandés dans chaque sphère



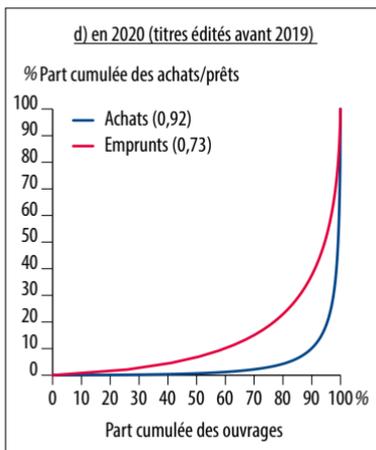
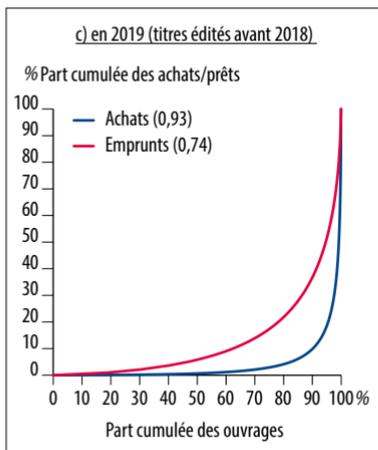
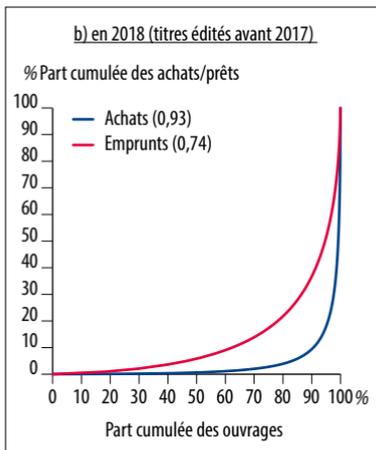
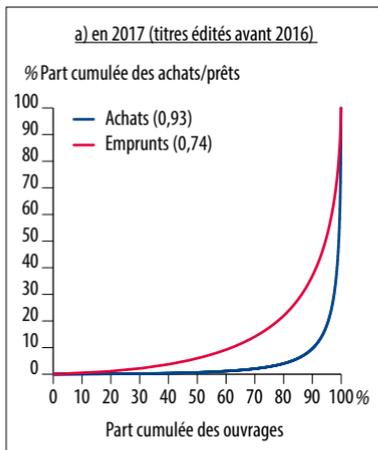
Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Graphiques A4 – Distributions de l'année d'édition des ouvrages dans chaque sphère



Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

**Graphiques A5 – Courbes de Lorenz et indices de Gini (entre parenthèses)
des ouvrages de fond de catalogue empruntés et achetés**

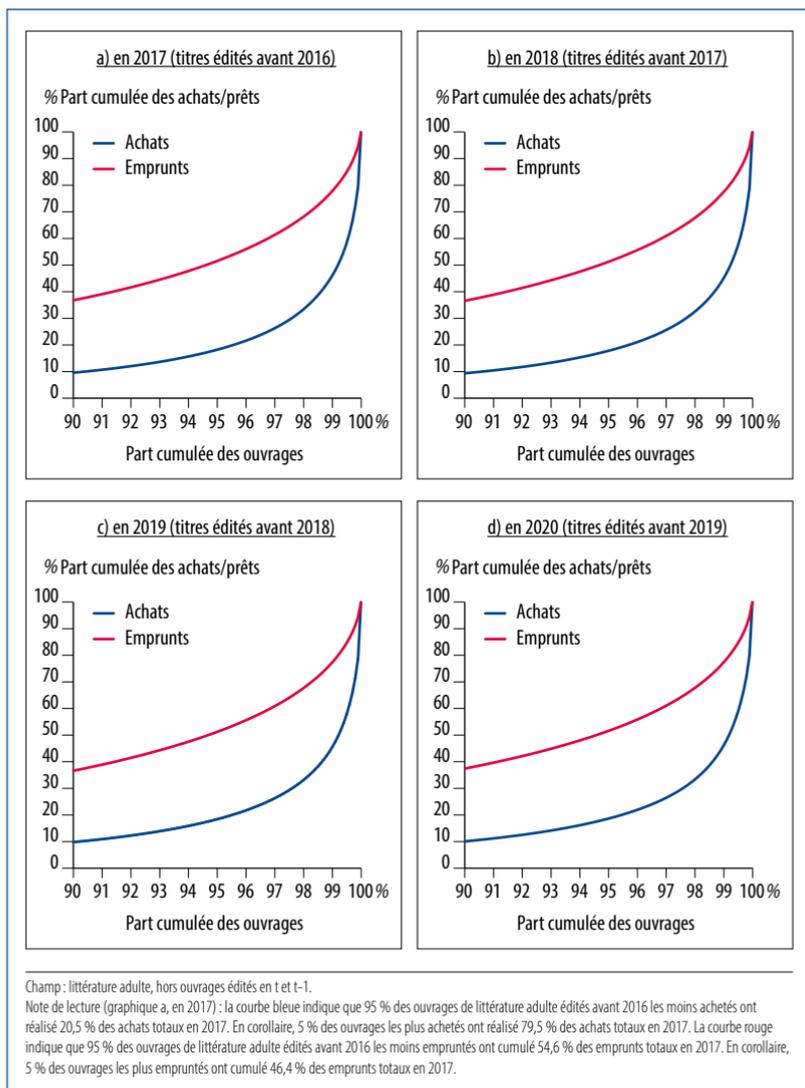


Champ : littérature adulte, hors ouvrages édités en t et t-1.

Note de lecture (graphique a, en 2017) : la courbe bleue indique que 50 % des ouvrages de littérature adulte édités avant 2016 les moins achetés ont réalisé 0,7 % des achats totaux en 2017. En corollaire, 50 % des ouvrages les plus achetés ont réalisé 99,3 % des achats totaux en 2017. La courbe rouge indique que 50 % des ouvrages de littérature adulte édités avant 2016 les moins empruntés ont cumulé 6,0 % des emprunts totaux en 2017. En corollaire, 50 % des ouvrages les plus empruntés ont cumulé 94,0 % des emprunts totaux en 2017.

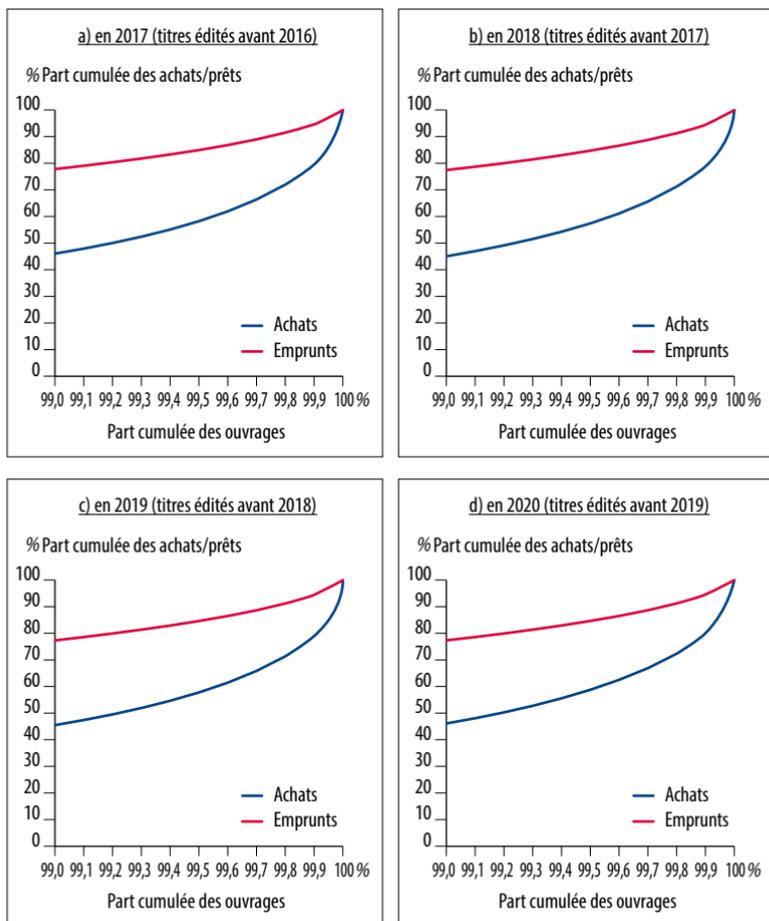
Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Graphiques A6 – Focus sur la distribution des 10 % des ouvrages de fond de catalogue les plus demandés dans chaque sphère



Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIIC du ministère de la Culture

Graphiques A7 – Focus sur la distribution des 1 % des ouvrages de fond de catalogue les plus demandés dans chaque sphère



Champ : littérature adulte, hors ouvrages édités en t et t-1.

Note de lecture (graphique a, en 2017) : la courbe bleue indique que 99,5 % des ouvrages de littérature adulte édités avant 2016 les moins achetés ont réalisé 58,6 % des achats totaux en 2017. En corollaire, 0,5 % des ouvrages les plus achetés ont réalisé 41,4 % des achats totaux en 2017. La courbe rouge indique que 99,5 % des ouvrages de littérature adulte édités avant 2016 les moins empruntés ont cumulé 84,9 % des emprunts totaux en 2017. En corollaire, 0,5 % des ouvrages les plus empruntés ont cumulé 15,1 % des emprunts totaux en 2017.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Tableau A1 – Parts cumulées des achats selon le circuit de distribution

En %

Part des ouvrages	10 %	20 %	30 %	40 %	50 %	60 %	70 %	80 %	90 %	95 %	99 %	99,9 %
2017												
Grandes surfaces alimentaires	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0,5	2,4	22,8	63,6
Grandes surfaces culturelles	0	0	0	0	0	0,1	0,4	1,1	4,2	12,7	39,0	72,0
Librairies de niveau 1	0	0	0	0	0,1	0,4	1,0	2,7	8,4	17,8	45,8	77,5
Librairies de niveau 2 + Internet + autres	0	0,1	0,1	0,3	0,5	1,1	2,1	4,5	11,6	21,5	47,6	77,8
2018												
Grandes surfaces alimentaires	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0,6	2,4	22,3	62,4
Grandes surfaces culturelles	0	0	0	0	0	0,1	0,4	1,1	4,8	12,7	39,7	72,3
Librairies de niveau 1	0	0	0	0,01	0,1	0,3	1,0	2,6	8,3	17,8	46,0	77,9
Librairies de niveau 2 + Internet + autres	0	0,1	0,2	0,3	0,6	1,1	2,2	4,7	11,8	21,7	47,7	77,4
2019												
Grandes surfaces alimentaires	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0,5	2,4	21,4	61,5
Grandes surfaces culturelles	0	0	0	0	0	0,2	0,4	1,2	4,8	12,5	39,6	72,7
Librairies de niveau 1	0	0	0	0	0,1	0,3	0,9	2,6	8,3	17,7	46,2	79,4
Librairies de niveau 2 + Internet + autres	0	0,1	0,2	0,3	0,6	1,1	2,3	4,8	12,0	21,9	48,4	78,9
2020												
Grandes surfaces alimentaires	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0,5	2,1	19,8	61,8
Grandes surfaces culturelles	0	0	0	0	0	0,1	0,3	1,0	4,0	10,7	37,1	71,8
Librairies de niveau 1	0	0	0	0	0,1	0,2	0,8	2,3	7,4	16,2	44,1	78,1
Librairies de niveau 2 + Internet + autres	0	0,1	0,2	0,3	0,6	1,1	2,1	4,5	11,2	20,8	47,4	78,6
Champ : littérature adulte.												
Note : en 2020, 9,4 % des achats ont été réalisés en ligne lors des confinements et fermeture des commerces. N'étant pas en mesure d'allouer ces achats en ligne à un circuit plutôt qu'à un autre, ils ont été exclus de l'analyse.												
Note de lecture : 50 % des ouvrages de littérature adulte les moins achetés en 2017 ont cumulé 0,5 % des achats dans le circuit de distribution incluant les achats en ligne et en librairies de niveau 2.												

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

Tableau A2 – Parts cumulées des emprunts selon la taille de l'agglomération

En %

Part des ouvrages	10 %	20 %	30 %	40 %	50 %	60 %	70 %	80 %	90 %	95 %	99 %	99,9 %
2017												
< 2 000 habitants	0	0	0	0	0	0	0	0	1,7	17,4	54,3	85,0
[2 000, 5 000[0	0	0	0	0	0	0	0,2	13,4	29,6	62,4	88,2
[5 000, 20 000[0	0	0	0	0	0	2,9	9,2	24,4	40,6	70,4	92,4
[20 000, 40 000[0	0	0	0	0	0	3,1	10,0	26,1	42,9	73,1	93,6
[40 000, 50 000[0	0	0	0	0	0	1,2	8,2	25,0	43,0	74,6	94,3
[50 000, 70 000[0	0	0	0	0	0	2,9	10,7	28,2	44,7	75,7	94,5
[70 000, 100 000[0	0	0	0	0	0	2,1	9,4	26,6	44,7	76,2	94,6
[100 000, 1 000 000]	0	0	0	0	0,9	2,9	6,7	13,9	28,4	43,7	73,5	93,8
2018												
< 2 000 habitants	0	0	0	0	0	0	0	0	2,0	17,7	53,6	83,9
[2 000, 5 000[0	0	0	0	0	0	0	0,7	13,4	29,1	60,9	87,2
[5 000, 20 000[0	0	0	0	0	0	2,9	9,3	24,4	40,2	69,7	91,8
[20 000, 40 000[0	0	0	0	0	0	2,8	9,7	25,2	41,7	72,5	93,5
[40 000, 50 000[0	0	0	0	0	0	0,5	5,7	20,1	37,8	73,0	94,1
[50 000, 70 000[0	0	0	0	0	0	2,5	10,5	28,3	45,8	74,4	94,3
[70 000, 100 000[0	0	0	0	0	0	0,2	7,1	24,5	43,6	76,1	94,6
[100 000, 1 000 000]	0	0	0	0	0,7	2,7	6,6	13,9	28,7	44,0	73,3	93,5
2019												
< 2 000 habitants	0	0	0	0	0	0	0	0	2,9	16,3	53,6	86,7
[2 000, 5 000[0	0	0	0	0	0	0	0	10,7	26,2	59,3	87,3
[5 000, 20 000[0	0	0	0	0	0	3,4	9,7	24,2	39,6	69,3	92,1
[20 000, 40 000[0	0	0	0	0	0	2,9	9,6	24,7	41,1	72,6	93,8
[40 000, 50 000[0	0	0	0	0	0	0	4,1	18,6	36,8	72,3	94,2
[50 000, 70 000[0	0	0	0	0	0	0,8	8,0	25,2	43,4	74,4	93,5
[70 000, 100 000[0	0	0	0	0	0	0	4,3	21,0	40,6	74,5	94,3
[100 000, 1 000 000]	0	0	0	0	1,3	4,4	7,3	14,4	28,5	43,2	72,2	93,3
2020												
< 2 000 habitants	0	0	0	0	0	0	0	0	3,9	20,3	56,2	85,7
[2 000, 5 000[0	0	0	0	0	0	0	0	13,1	29,3	62,5	88,8
[5 000, 20 000[0	0	0	0	0	0,4	4,7	11,5	26,2	41,3	70,2	92,6
[20 000, 40 000[0	0	0	0	0	0	2,9	9,2	24,1	40,6	72,2	93,5
[40 000, 50 000[0	0	0	0	0	0	0	5,7	22,3	41,1	73,7	94,2
[50 000, 70 000[0	0	0	0	0	0	2,1	9,2	25,6	42,4	72,6	93,1
[70 000, 100 000[0	0	0	0	0	0	0	7,4	26,0	45,5	77,5	95,2
[100 000, 1 000 000]	0	0	0	0	1	3,3	7,7	15,2	29,9	44,6	73,6	93,7

Champ : littérature adulte.
 Note de lecture : dans les bibliothèques situées dans les villes de 100 000 à 1 million d'habitants, 50 % des ouvrages de littérature adulte les moins empruntés en 2017 ont cumulé 0,9 % des emprunts.

Source : calculs des auteurs à partir des données de l'institut GfK et des données du Service du livre et de la lecture de la DGMIC du ministère de la Culture

À lire aussi



68 pages.
Téléchargeable sur le site :
[https://www.culture.gouv.fr/
espace-documentation](https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation)
et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2025-1

Les jeunes et la lecture : une relation en mutation ?

Nathalie Berthomier, Anne Jonchery et Sylvie Octobre

Les diagnostics les plus alarmistes abondent sur les rapports des plus jeunes à la lecture, dont l'intensité n'a d'égale que la valeur attribuée à la lecture de livres ou de presse dans la construction de la citoyenneté, dans la méritocratie scolaire et dans la bonne santé démocratique de la société.

L'enquête *Pratiques culturelles* 2018 fournit des éléments de description et d'analyse des rapports à la lecture des jeunes de 15 à 24 ans en France métropolitaine, au croisement des définitions de soi comme lecteur, des pratiques de lectures de livres, de BD, comics ou mangas et de presse, de leurs supports (papier ou numérique), de l'ouverture linguistique de ces lectures ainsi que des goûts et attachements qui en découlent, éléments qui permettent de les comparer à ceux de leurs aînés.

Abstract

Concentration of borrowing and purchasing of adult literature in France

Which works of adult literature do readers choose today, depending on how they are accessed? This study compares two methods of access: borrowing from a public reading library and buying from a book seller. More specifically, it compares the distribution of books borrowed with that of books purchased between 2017 and 2021, using data on purchases of new printed books collected by the Directorate-General for Media and Cultural Industries (loans and acquisitions barometer). Purchases and borrowings appear to cover a very wide range of adult literature titles, many of which are only borrowed or purchased once or twice a year. However, certain bestsellers are in very strong demand, particularly for purchases, as borrowing is more favourable for titles from the book distribution sector. In addition, purchases are more likely to be of titles published in the year of purchase than loans.

Three complementary explanations have been put forward to explain these differences. The first is linked to the greater constraints on availability in public reading libraries due to acquisition times and the small number of copies of each title available to users. A second possibility is that readers may be more likely to explore niche books in a library than with a book seller, because of the lower financial commitment. Finally, these differences could also reflect the fact that some borrowers have tastes that differ from those of some buyers.

Directrice de la publication : Amandine Schreiber,
cheffe du Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation
Responsable de la publication : Laura Breidt

Date de publication : octobre 2025

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :
<https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation>
https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse
contact.deps@culture.gouv.fr

Quels ouvrages de littérature adulte les lecteurs choisissent-ils aujourd'hui selon le mode d'accès? Cette étude s'attache à comparer deux modes d'accès: l'emprunt en bibliothèques de lecture publique et l'achat auprès d'un vendeur de livres. Plus particulièrement, elle compare la distribution des livres empruntés à celle des livres achetés entre 2017 et 2021, à partir des données d'achats de livres imprimés neufs, collectées par l'institut GfK, et des données d'emprunts en bibliothèques de livres imprimés, collectées par la Direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la Culture (baromètre des prêts et acquisitions). Les achats et les emprunts portent sur une très grande variété d'ouvrages de littérature adulte, dont beaucoup ne sont empruntés ou achetés qu'une ou deux fois par an. Certains ouvrages stars concentrent toutefois une très forte demande, particulièrement pour les achats, les emprunts étant plus favorables aux ouvrages du milieu de la distribution de livres. Par ailleurs, les achats portent davantage sur des ouvrages publiés l'année de l'achat que les emprunts.

Pour expliquer ces différences, trois pistes complémentaires sont avancées. Une première est liée à la plus forte contrainte de disponibilité en bibliothèques de lecture publique du fait des délais d'acquisition et du faible nombre d'exemplaires de chaque ouvrage mis à disposition des usagers. Une deuxième piste repose sur la possibilité que les lecteurs adoptent un comportement d'exploration de livres de niche plus marqué en bibliothèques qu'auprès d'un vendeur de livres du fait d'un moindre engagement financier. Enfin, ces différences pourraient aussi refléter le fait qu'une partie des emprunteurs ont des goûts qui diffèrent de ceux d'une partie des acheteurs.

Téléchargeable sur le site :
www.culture.gouv.fr/espace-documentation
et sur
www.cairn.info

ISBN : 978-2-11-179318-7

